

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université de Saida Dr. MOULAY Tahar**  
**Faculté des lettres, des Langues et des Arts**  
**Département des Lettres et Langue Française**



**Mémoire de master**

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

**Option:** Didactique et Langue Appliquée

**Intitulé**

**Analyse du programme du FLE de troisième année AS**  
**L'Enseignement de la grammaire (Explicite et implicite)**

**Sous la direction de :**

Mme. ATTOU Fatiha

**Réalisé et présenté par:**

Mme. CHAFI Samira

**Devant le jury composé de :**

Mme. OUALI Nadia  
Mme. ATTOU Fatiha  
Mme. REKRAK Leila

Présidente du jury  
Directrice de recherche  
Examinatrice

Université de Saida  
Université de Saida  
Université de Saida

**Année universitaire 2019-2020**

**Dédicace**

*Je dédie ce travail*

*A*

*Mon père et ma mère pour leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse et leur présence dans les moments les plus difficiles. Merci et que dieu vous garde.*

*A mon mari Mohamed pour sa présence et son soutien*

*A mes enfants adorables, Anwar, Ritadj et Layale*

*A ma sœur Wiam*

*A mes frères Mokhtar , Amine et Fouad*

*A mon beau père et ma belle mère*

*A mes belles-sœurs et toute la famille sans exception*

*A ceux qui font tous les jours Notre bonheur*

## Remerciements

*J'exprime ma reconnaissance et mon respect les plus sincères à mon honorable Directrice de recherche Madame ATTOU F, pour tous les critiques et les suggestions qu'elle a pu m'apporter tout au long de ce travail.*

*Un grand merci à Madame AGHAMIR D, pour sa disponibilité, son soutien et ses apports pour la réalisation de ce mémoire.*

*Je remercie aussi Madame RAKRAK L, d'avoir accepté de lire et examiner ce mémoire.*

*Un remerciement également à madame OUALI N présidente de jury.*

*Ma gratitude s'adresse également au staff du lycée IBN Sahnoun Errachidi pour leur hospitalité et leur coopération.*

*Ainsi qu'à mon mari et mes enfants et tous les membres de ma famille pour leur soutien moral et tous les conseils pleins de bon sens qu'ils ont pu me prodiguer tout au long de ce travail de recherche.*

*Enfin à toutes mes collègues de la promo Master didactique et langues appliquées 2019/2020 en particulier Mlle BENMESSOUDA Fatima pour son assistance et sa disponibilité.*

## Sommaire

<b>Introduction générale</b>
<b><i>Partie théorique</i></b>
<b><i>Chapitre 1</i></b>
<b>1.1. Enseignement du FLE en Algérie</b>
<b>1.2. L'enseignement du FLE au secondaire</b>
<b>1.3. L'enseignant du FLE au secondaire</b>
<b>1.4. Programme du FLE dans le secondaire Algérien</b>
<b>1.5. Présentation du Programme de FLE du troisième AS</b>
<b><i>Chapitre 2</i></b>
<b>2.1. Place de la grammaire dans l'enseignement du français en Algérie</b>
<b>2.2. L'enseignement de la grammaire au secondaire</b>
<b>2.3. Grammaire et enseignement du FLE</b>
<b>2.4. Grammaire explicite et grammaire implicite</b>
<b>2.5. L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans l'approche communicative</b>
<b><i>Chapitre 3</i></b>
<b><i>Partie expérimentale</i></b>
<b>3.1. Présentation du corpus et du protocole expérimental</b>
<b>3.2. Activités des groupes de travail</b>
<b>3.3. Déroulement du cours</b>
<b>3.4. Le questionnaire</b>
<b>3.5. Résultats et commentaires</b>
<b>Conclusion générale</b>
<b>Références bibliographique</b>
<b>Annexe</b>

# *Introduction générale*

## **Introduction générale**

La didactique du FLE ne cesse de connaître des bouleversements marquants dans son évaluation. Elle œuvre pour la recherche de l'innovation et de l'efficacité en variant les moyens et les modalités en vue de mettre à l'aise les deux partenaires engagés dans l'acte d'enseignement / apprentissage, l'enseignant et l'apprenant. A l'instar de toutes les sociétés, l'Algérie est soumise aux mutations mondiales. Par conséquent, l'enseignement /apprentissage du FLE s'est non seulement maintenu mais a connu un regain de vitalité. Toutes les méthodologies adoptées jusque là dans l'enseignement du FLE ont considéré l'enseignant comme étant le détenteur du savoir. Quant à l'apprenant, il était le capteur d'informations et ne participait pas à son apprentissage. Ce sont tous ces inconvénients qui ont amené le ministère de l'Education nationale à opter pour une nouvelle approche nommée « l'approche par les compétences ». c'est ainsi qu'on opte pour l'adoption des différentes méthodologies Qui abordent l'approche par les compétences et les différentes notions qui s'y rapportent tout en exposant les obstacles rencontrés lors de l'enseignement / apprentissage de cette langue et comment y remédier en analysant le manuel scolaire de français de la troisième année secondaire.

L'enseignement / apprentissage de la langue française en Algérie a connu ces dernières années à l'instar des pays européens une certaine dynamique dans le renouvellement méthodologique et la révision des programmes. Cette réforme, qui a touché tous les paliers et en particulier l'enseignement secondaire, a été rendue nécessaire par les changements intervenus à tous les niveaux de la vie de l'individu afin de pallier aux changements engendrés par la mondialisation et les technologies de l'information (TIC).

Dans ce contexte, le ministre de l'Education nationale a affirmé que « L'éducation doit être en perpétuel renouvellement étant donné que le monde subit des changements .Les systèmes éducatifs doivent actuellement faire à la fois le mieux pour répondre aux exigences du développement afin de relever le défi de la technologie qui est un moyen pour avoir accès au concours mondial. »

Alors, qu'on remarque un recul du niveau scolaire des élèves en langue française et plus particulièrement en grammaire ; chaque année, beaucoup d'élèves sortent de l'école à

## *Introduction générale*

la fin du cycle secondaire, avec des difficultés à construire une phrase grammaticalement correcte.

En classe, beaucoup d'enseignants préconisent une étude explicite de la grammaire. Ils inculquent à l'élève un ensemble de règles formelles, d'exercices systématiques qui demandent un effort de mémorisation, et réclament beaucoup d'attention et de temps pour pouvoir les réutiliser correctement et de façon spontanée.

Nous constatons que l'élève arrive difficilement ou pas du tout à réinvestir ce qu'il a appris dans des activités méta langagières dans la communication orale. A force de vouloir tout enseigner à nos apprenants, ils finiront par tout perdre. Alors, nous commençons à nous interroger sur l'utilité et le rendement de ces activités méta langagières où nous cherchons, finalement, à faire acquérir une grammaire explicite pour le développement de l'autonomie langagière de l'élève.

C'est à partir de là que nous pensons adopter une technique d'enseignement plus pratique et plus performante qui entraînera une relation plus étroite entre l'enseignant et l'apprenant par un protocole basé sur un discours et un échange de paroles ce qui permettra sans doute d'améliorer le sens de communication (processus implicite)

Notre problématique « Qu'elle Démarche faut il employer afin de favoriser l'apprentissage de la grammaire (explicite ou implicite) en classe de 3AS ? » s'établit autour des questions suivantes :

- Qu'el rôle devrait jouer les enseignants face à ces deux types de grammaire ?
- quelles activités développent plutôt les connaissances implicites chez l'apprenant ?,
- Est-ce que les enseignants possèdent réellement les outils nécessaires pour mener cette activité d'une manière implicite basée sur l'implication des apprenants comme étant un partenaire et non pas seulement un capteur d'informations ?

Notre hypothèse sera donc la suivante :

La démarche implicite permettrait à l'apprenant non seulement de connaître les règles grammaticales et les appliquer dans un texte mais aussi développerait son pouvoir communicatif ce qui faciliterait le déroulement de la séance en classe et par conséquent sa mémorisation.

## *Introduction générale*

Afin de confirmer l'hypothèse issue de notre problématique, nous nous sommes appuyées sur quelques concepts théoriques et un ensemble d'activités interactionnelles plus un questionnaire destiné aux apprenants et aux enseignants..

Pour établir la partie pratique, notre objectif consistera donc à proposer des activités communicatives orales et écrites. L'élève va apprendre la grammaire à travers l'interaction, et nous nous baserons surtout sur l'application de la grammaire implicite, Donc, nous envisageons de tester l'effet des activités communicatives dans l'apprentissage des rapports de causes et de conséquences à travers une grammaire implicite et faire une comparaison avec un apprentissage à travers une grammaire explicite.

Pour mettre en œuvre notre hypothèse et prouver son efficacité, nous avons organisé notre travail de la manière suivante :

Dans le premier chapitre, nous abordons les points théoriques et la définition des concepts clés où nous exposons l'enseignement du FLE en Algérie plus particulièrement dans le secondaire algérien. Puis nous passerons à la présentation du programme d'enseignement de 3AS.

Dans le deuxième chapitre, nous présentons l'enseignement de la grammaire en secondaire, et sa place dans l'enseignement du FLE dans le cycle secondaire en Algérie.

Puis on aborde la grammaire explicite et la grammaire implicite avec quelques définitions des deux grammaires et leurs impacts sur l'apprentissage d'une langue. Puis vient le rôle de l'interaction comme moyen de compréhension et d'acquisition.

Dans le troisième chapitre, nous présentons les assises méthodologiques concernant la présentation du terrain de recherche où nous préparons des participants avec deux groupes distincts: (groupe expérimental et groupe témoin) avec la description des outils méthodologiques : les tests et les différentes activités des deux groupes déjà cités et le questionnaire envisagé pour le groupe expérimental. Enfin, nous expliquons le déroulement de l'expérimentation (nombre de participants, nombre d'heures, déroulement des séances,...etc.) ainsi que le questionnaire.



## *Introduction générale*

Les résultats obtenus à l'issue de cette expérimentation vont nous permettre de procéder à une analyse et interprétation des résultats obtenus chez le groupe témoin et le groupe expérimental.

Pour conclure avec une analyse comparative et qualitative. Ce qui fera apparaître la confirmation ou l'infirmité de l'hypothèse relative à l'efficacité des activités Interactionnelles .

Nous espérons, ainsi, pouvoir résoudre quelques difficultés qui font obstacle à l'apprentissage du français langue étrangère en troisième année secondaire pour préparer les apprenants vers le nouveau monde universitaire ou professionnel.

# *Chapitre 1*

## *Chapitre 1*

### **1.1. Enseignement du FLE en Algérie**

En conséquence à l'histoire coloniale qui a duré 132 ans, la langue française a toujours été présente en Algérie parallèlement aux autres langues maternelles ainsi qu'à l'arabe de scolarisation.

Cette langue a donc été en quelque sorte imposée. Elle est enseignée aux Algériens depuis l'époque coloniale où elle avait le statut de langue native. Après l'indépendance, ce statut s'est transformé en « langue étrangère ». Elle devient alors une langue d'enseignement, on lui accorde plus d'intérêt. Elle est présente dans le système scolaire algérien à tous les niveaux (primaire, moyen, secondaire). A l'université, le français est langue d'étude pour la majorité des filières scientifiques.

D'une année à une autre, les réformes se succèdent dans le but d'améliorer l'enseignement/apprentissage du français. Cependant, depuis les réformes de 1976, qui ont instauré et généralisé l'usage de l'arabe, l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie n'a plus eu les résultats espérés. Cependant, il convient de préciser que ce n'est pas la seule explication.

En effet, les raisons de ce recul sont multiples en dépit des efforts fournis par l'école algérienne pour promouvoir l'enseignement/apprentissage du FLE dans notre pays.

Nous citons parmi ces raisons l'application aveugle des méthodes d'enseignement, conçus ailleurs qui ne sont pas compatibles avec la réalité algérienne. Louise Dabène écrit sur à sujet : « On commence à s'apercevoir que les transferts de méthodologies d'un contexte pédagogique à un autre se heurtent à des obstacles d'ordre culturel autant que linguistique, difficultés essentiellement dues à la méconnaissance des univers dans lesquels celles-ci sont appelées à s'insérer » .En raison aussi de l'image qu'a la langue française dans notre société, la langue du colonisateur pour beaucoup d'Algériens, puisque la France a colonisé l'Algérie pendant 132 ans (de 1830 à 1962).

Cependant, et aussi paradoxalement et de par l'Histoire qui lie l'Algérie à la France, le français n'a jamais été perçu comme langue étrangère comme c'est le cas des autres langues étrangères (anglais ou autres). L'ordonnance du 16/04/1976, toujours en

## **Chapitre 1**

vigueur, portant sur l'organisation de l'éducation et de la formation, assigne à l'enseignement du français trois objectifs :

L'accès à une documentation simple dans le FLE.

- La connaissance des civilisations étrangères.
- Le développement de la compréhension mutuelle entre les peuples.

De manière pragmatique, les programmes de français visent à côté de la construction d'une compétence générale ouverte sur les autres, l'acquisition d'un niveau seuil linguistique (qu'il faudrait délimiter) irréversible. (Dabène, L. Hachette Livre, 1994, p.5.)

### **1.2. L'enseignement du FLE au secondaire**

Dans le cadre de la refonte du système éducatif, le programme du français au secondaire, comme aux différents paliers qui précèdent, connaît un certain changement dans son contenu et son application. Certains facteurs internes et externes ont contribué à ce changement.

On peut citer d'une part, l'avènement du pluralisme politique qui demande l'intégration de la notion « démocratie » au sein du système éducatif donc former un jeune citoyen, d'autre part, l'instauration de l'économie du marché et la disparition progressive de l'économie dirigée c'est-à-dire la mondialisation de l'économie.

En outre, le développement des moyens de l'information et la communication qui connaît un essor vertigineux.

A partir de là, le ministère de l'éducation prévoit une éducation tournée vers le progrès et le développement et garantit aux apprenants un enseignement efficace et durable en lui assurant une formation scientifique et technique utilisable dans la vie scolaire, sociale et professionnelle.

Ce nouveau programme est entré en vigueur depuis la rentrée 2003-2004. Il a pour but de rendre l'apprenant responsable et actif en développant chez lui un esprit critique et une affirmation de sa personnalité, tout en installant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter et parler) et à l'écrit (lire et écrire) dans différentes situations d'échanges.

## *Chapitre 1*

A partir de la rentrée 2003, l'enseignement de la langue française est passé à la deuxième puis la troisième année primaire à raison de trois heures par semaine. Au collège ce volume horaire passera à cinq heures par semaine.

A l'issue de la réforme, un élève de terminale, série lettre et langues étrangères aura un cursus de 1 456 heures de français contre 1 176 heures auparavant. Donc il y a un gain de 280 heures supplémentaires.

Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer. Pour pouvoir le réaliser l'enseignant est amené à :

Passer d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage.

L'apprenant doit participer au processus de sa formation, il doit s'impliquer, et de façon active, dans le déroulement de son apprentissage. Ce processus a pour but l'installation des compétences disciplinaires et un savoir faire qui pourront se développer vers une autonomie langagière.

« Rendre les individus autonomes et responsables, tout en les amenant à actualiser le maximum de leurs potentialités, est devenu le principe fondamental qui oriente la mission de l'école ». D'après G. Scallon (2004 : 10)

L'élève sera utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra utiliser dans différentes situations de communication (écrite ou orale) telles que la formation supérieure, la formation professionnelle ou dans les contraintes de la communication sociale.

L'apprentissage du français langue étrangère passe ainsi d'une logique d'accumulation de connaissances et de combinaison de notions, à une logique interactive et intégrative c'est-à-dire aller vers une attitude plus offensive où l'élève ne sera plus consommateur mais acteur.

- Permettre aux apprenants d'avoir une connaissance et une ouverture harmonieuse sur un monde professionnel et académique de plus en plus exigeant.

Donc, d'une part, préparer les générations montantes pour en faire des citoyens capables de relever les défis de la mondialisation,

## *Chapitre 1*

- Pouvoir connaître l'évolution des sciences, enjeux planétaires, l'art et l'homme, les tendances mondiales et la révolution scientifique et technologique en cours, tout en sauvegardant le patrimoine culturel national avec les valeurs sociales et religieuses qui caractérisent la société algérienne

A l'instar de toutes les sociétés, l'Algérie est soumise aux mutations mondiales. Par conséquent, l'enseignement /apprentissage du FLE s'est non seulement maintenu mais a connu un regain de vitalité. Toutes les méthodologies adoptées jusque là dans l'enseignement du FLE ont considéré l'enseignant comme étant le détenteur du savoir. Quant à l'apprenant, il était le capteur d'informations et ne participait pas à son apprentissage. Ce sont tous ces inconvénients qui ont amené le ministère de l'Education nationale à opter pour une nouvelle approche nommée « l'approche par les compétences ».

Cet article tend d'une part à mettre en exergue l'enseignement du français au cycle secondaire en tant que langue étrangère et des différentes méthodologies adoptées avant la réforme scolaire avec un état des lieux. D'autre part, il aborde en expliquant l'approche par les compétences et les différentes notions qui s'y rapportent tout en exposant les obstacles rencontrés lors de l'enseignement /apprentissage de cette langue et comment y remédier en analysant le manuel scolaire de français secondaire.

L'enseignement /apprentissage de la langue française en Algérie a connu différentes étapes et maints réaménagements depuis l'indépendance du pays jusqu'à nos jours. En effet, notre pays a connu ces dernières années à l'instar des pays européens une certaine dynamique dans le renouvellement méthodologique et la révision des programmes. Cette réforme, qui a touché tous les paliers et en particulier l'enseignement secondaire, a été rendue nécessaire par les changements intervenus à tous les niveaux de la vie de l'individu afin de pallier aux changements engendrés par la mondialisation et les (TIC). Dans ce contexte, le ministre de l'Education nationale a affirmé que « L'éducation doit être en perpétuel renouvellement étant donné que le monde subit des changements d'ordre social, politique, technique, scientifique, culturel. Les systèmes éducatifs doivent actuellement faire à la fois le mieux pour répondre aux exigences du développement afin de relever le défi de la technologie qui est un moyen pour avoir accès au vingt- et- unième siècle. »

## **Chapitre 1**

### **1.3. L'enseignant du FLE au secondaire**

Selon le Référentiel de compétences des P.E.S (professeurs d'enseignement secondaire) de français langue étrangère, un enseignant de FLE est formé pour être capable d'enseigner cette langue au secondaire. Il devrait posséder des compétences qui s'organisent selon quatre axes :

- les compétences disciplinaires,
- les compétences professionnelles relatives aux situations d'apprentissage ;
- les compétences d'animation du groupe-classe et d'utilisation des techniques et des outils didactiques
- les compétences en législation scolaire.

### **1.4. Programme du FLE dans le secondaire Algérien**

Le programme vient du mot latin (origine du verbe *currere* latin, qui signifie la course) et fait référence au cours, la route, le mode de vie ou les activités d'une personne ou d'un groupe de personnes (GORDON cité Ferrazo, 2005, p. 54). Déjà, selon le dictionnaire Aurélio de la langue portugaise, Ferreira (1986, p. 512), est programme défini comme « partie d'un cours littéraire, les questions d'un cours. » Selon Zotti (2008), le terme a été utilisé pour caractériser un plan d'études structuré, en 1963, l'Oxford Dictionary Inglês.

Il est important de réétudier le rôle de socialisation que le programme scolaire doit exercer dans le domaine de l'éducation

Le nouveau programme de français pour le secondaire s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif. L'amélioration qualitative de ce dernier doit se réaliser par la prise en compte des transformations que connaît notre pays et celles que connaît le monde (mondialisation des échanges commerciaux, développement vertigineux des technologies de l'information et de la communication etc.).

Ce constat nous oblige à voir que l'école n'est plus, pour l'apprenant, la seule détentrice des connaissances (l'apprenant peut parfois être « en avance » sur l'enseignant

## *Chapitre 1*

s'il est plus familiarisé avec ces nouveaux vecteurs de transmission des connaissances) et qu'elle ne peut plus fonctionner « en vase clos ». Cet état de fait nous interpelle sur notre conception de l'école et nous oblige à nous interroger sur nos objectifs et sur nos pratiques.

Le programme est la transformation, non seulement en ce qui concerne changer de direction, pour aller dans l'autre sens, mais de chercher de nouvelles alternatives, de nouvelles solutions, de nouveaux objectifs et de nouvelles réalisations. Le programme consiste à transformer le inexact connu, et ce fait implique un enseignement qualitatif et l'apprentissage.

Dans ce cadre, les nouveaux programmes auront pour visée principale l'utilisation de l'apprentissage du français comme moyen d'éducation à une citoyenneté responsable et active des apprenants par le développement de l'esprit critique, du jugement, de l'affirmation de soi. Pour réaliser cette intention, leur conception a été guidée par la volonté de permettre aux enseignants de :

- \* passer d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage, c'est-à-dire d'aller vers des démarches qui font de l'apprenant un partenaire actif dans le processus de sa formation, démarches qui le mèneront progressivement vers l'autonomie.
- \* doter les apprenants d'un outil linguistique performant, permettant le plus de « transactions » possibles par la prise en compte de toutes les composantes de la compétence de communication car l'acquisition d'une langue étrangère ne peut pas se réaliser efficacement si on distingue l'aspect « utilitaire » de l'aspect « culturel ».
- \* favoriser l'intégration des savoirs, savoir-faire, savoir être par la mise en œuvre de l'approche par compétences. Cette dernière permet de ne pas couper les apprenants de leur environnement culturel et social par le transfert, à l'extérieur, des habiletés acquises à l'école.
- \* développer chez les apprenants des attitudes sociales positives comme l'esprit de recherche et de coopération ; de stimuler la curiosité, l'envie d'apprendre par la réalisation collective de projets, qui obéissent à des intentions pédagogiques, et qui constituent le principe organisateur des activités et la manifestation des rapports dialectiques entre l'enseignement et l'apprentissage.



## **Chapitre 1**

La 3<sup>ème</sup> année secondaire est une année qui parachève le cycle scolaire. Elle a pour but de finaliser les apprentissages du cycle et doit donc permettre de réaliser l'objectif terminal d'intégration du cycle (OTI). De plus, elle prépare l'apprenant à l'examen du baccalauréat (évaluation certificative).

### **1.5. Présentation du Programme de FLE du troisième AS**

Le programme s'articule autour de la réalisation de quatre projets pour les filières langues étrangères et Lettres et philosophie, à raison de 4 heures hebdomadaires et de trois projets pour les autres filières à raison de 3 heures hebdomadaires.

- les discours ; objets d'étude : documents et textes d'histoire, l'appel, le débat d'idées ;
- la relation d'événements ; objet d'étude : la nouvelle fantastique ;
- exprimer son individualité ; objet d'étude « le fait poétique », objets d'étude : poésie et chansons engagées, textes et images.

Les compétences disciplinaires à installer sont :

#### **A. des compétences de compréhension (liées aux objets d'étude) :**

- à l'oral : comprendre et interpréter des discours oraux en tant que récepteur ou en tant qu'interlocuteur ;
- à l'écrit : comprendre et interpréter divers discours écrits pour les restituer sous forme de synthèse.

#### **B. des compétences de production (liées aux objets d'étude) :**

- à l'oral : produire des messages oraux en situation de monologue ou d'interaction pour exposer des faits en manifestant son esprit critique, participer à un débat d'idées, interpeller le(s) interlocuteur(s) pour le(s) faire réagir ;
- à l'écrit : produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.

#### **1.5.1. Présentation du manuel scolaire**

## **Chapitre 1**

Le manuel de Français de 3<sup>ème</sup> Année Secondaire est un outil didactique adaptable, selon des activités spécifiques que le programme décline de la page 16 à la page 22, aux deux filières de 3<sup>o</sup> année secondaire issues de la restructuration de l'enseignement secondaire général et technique. à savoir les filières « Lettres et Langues Etrangères » et « Techniques, Sciences Expérimentales, Mathématiques, Gestion Economie ».

Ce manuel est conforme au programme officiel tant du point de vue du contenu que de celui de l'approche préconisée.

Les activités proposées prennent en charge les différents domaines d'apprentissage (écrit et oral) pour l'installation (ou le développement) d'une compétence de communication.

Les supports proposés à la lecture et à l'analyse se veulent en adéquation avec le niveau attendu d'élèves ayant eu une scolarité normale.

Le manuel propose des situations d'évaluation diagnostique, formative et certificative.

### **1.5.2. Fiche technique du manuel**

Le manuel de 3<sup>ème</sup> A.S. propose :

1- Des supports écrits en relation avec les objets d'étude inscrits au programme. Ces supports se veulent aussi variés qu'adaptés aux objectifs d'apprentissage et permettent de développer des activités dans différents domaines.

2- des activités permettant de développer les compétences retenues dans le programme dans les différents domaines d'apprentissage, à savoir :

- ⊗ Des compétences de lecture à l'écrit et à l'oral;
- ⊗ Des compétences de production à l'écrit et à l'oral.

3 - une conception de l'apprentissage qui repose sur des situations – problèmes de recherche pour l'élève et pour le professeur.

4 - des situations d'apprentissage qui favorisent la réalisation de projets individuels et / ou collectifs.

## *Chapitre 1*

5 – l'évaluation comme une étape intégrée à l'apprentissage : une évaluation diagnostique avant chaque projet, une évaluation formative, à la fin de chaque séquence, pour réguler les actions pédagogiques et améliorer les performances et une évaluation certificative à la fin du projet.

La démarche adoptée consiste à soumettre à l'analyse (activité de compréhension) le texte proposé, choisi en fonction de la situation de communication, du système d'énonciation qu'il présente et des pertinences, aux plans discursif et linguistique qu'il contient pour permettre à

L'élève de percevoir les aspects du discours inscrits au programme et les structures qui en rendent compte. Cette analyse et la manipulation des données contenues dans le support permettent de « faire le point » pour fixer les notions à retenir et à réinvestir dans des activités de production (écrite ou orale). Ces activités, proposées à la suite de chaque texte, ont un double intérêt :

- Elles permettent à l'élève un entraînement à la production du discours en fonction de l'intention communicative énoncée dans la consigne. Cet entraînement facilitera la réalisation du projet dont il a la charge. Il sera soutenu par des feuilles de route qui jalonnent son parcours.
- Elles permettent au professeur de mettre en place des activités aussi variées que nécessaires (au plan lexical, phrastique, sémantique, organisationnel et discursif).

Le projet est le cadre intégrateur des activités de production écrites et/ou orales. Il est la performance à travers laquelle se manifestent les compétences développées et le lieu d'intégration des acquis.

Le manuel de 3ème A.S. prend en charge les différents types d'évaluation et les situe à des moments adaptés à leurs fonctions :

- L'évaluation diagnostique qui est un processus de mesure, de jugement et de décision trouve sa place avant chaque projet sous forme d'activité de compréhension et/ou de production et permet au professeur de contrôler les « prés requis » pour organiser son action pédagogique en fonction du niveau de ses élèves c'est ce qu'on appelle le pré-test. Elle permettra aussi à l'enseignant d'identifier le niveau réel des apprenants afin d'élaborer

## ***Chapitre 1***

un plan de formation ou d'opérer les remédiations nécessaires avant de se lancer dans un nouveau processus d'apprentissage.

- L'évaluation formative intervient au fur et mesure que le processus d'apprentissage se déroule (à la fin de chaque séquence). Elle permet de comparer les performances des apprenants par rapport aux objectifs assignés afin d'apporter les régulations adéquates si cela s'avère nécessaire. Elle facilite la gestion du projet et l'adéquation entre les visées et les stratégies employées.

- L'évaluation certificative (en fin de projet) permet de constater les acquis réels de l'apprenant. Elle met en évidence les lacunes et les éléments positifs sur lesquels peut s'appuyer le professeur pour adapter sa stratégie sur le plan des objectifs, des contenus et de la résolution des "situations – problèmes" proposées.

### **Projet 1 :**

Dans le cadre de la commémoration d'une journée historique, réaliser une recherche documentaire puis faire la synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque de l'établissement.

**Objet d'étude :** Textes et documents d'Histoire.

Intention communicative : Exposer des faits et manifester son esprit critique.

**Séquence 1 :** Informer d'un fait d'Histoire.

**Séquence 2 :** Introduire un témoignage dans la relation d'un fait d'Histoire.

**Séquence 3 :** Analyser et commenter un fait d'Histoire

### **Projet 2 :**

Organiser un débat d'idées puis en faire un compte rendu.

**Objet d'étude :** Le débat d'idées.

Intention communicative : Dialoguer pour confronter des points de vue.

**Séquence 1 :** S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

## ***Chapitre 1***

**Séquence 2** : Prendre position dans un débat : concéder et réfuter.

### **Projet 3** :

Dans le cadre d'une journée « portes ouvertes », exposer des panneaux sur lesquels seront reportés des appels afin de mobiliser les apprenants et les visiteurs autour de causes humanitaires.

**Objet d'étude** : L'Appel.

**Intention communicative** : Argumenter pour faire réagir.

**Séquence 1** : Comprendre l'enjeu de l'appel et structurer ce dernier.

**Séquence 2** : Inciter son interlocuteur à agir.

### **Projet 4** :

Rédiger une nouvelle fantastique pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur.

**Objet d'étude** : La nouvelle fantastique.

**Intention communicative** : Exprimer (dans une nouvelle fantastique) son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur.

**Séquence 1** : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste.

**Séquence 2** : Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique.

**Séquence 3** : Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique.

Chaque projet prévu dans le programme est sous-tendu par une intention communicative. Ces intentions communicatives ont déterminé, en dernière instance, le découpage en séquences. Le nombre de séquence a été déterminé en fonction des critères suivants : La complexité de l'objectif visé et la nouveauté des aspects du discours pour l'élève. Ainsi le 1er et le 4ème projet sont envisagés en trois séquences ; les 2ème et 3ème en deux séquences.

## **Chapitre 1**

Il s'agit de mener l'élève vers une maîtrise progressive des mécanismes et des structures de la langue et renforcer ses capacités à interroger les éléments linguistiques contenus dans un discours pour déceler l'intention communicative du locuteur (ou du scripteur) en tant que destinataire d'un discours d'une part, et rendre perceptible son intention communicative en tant que producteur de discours d'autre part. A l'intérieur de chaque séquence, nous avons prévu un certain nombre de textes (4 ou 5) pour établir une progression dans le renforcement de la compétence et permettre, en classe, des activités suffisantes pour mener l'élève vers une maîtrise de l'analyse ou de la production d'un discours. Chaque support est choisi en fonction de l'aspect du discours à mettre en relief, matérialisé dans la rubrique « faire le point ». Cette rubrique met en évidence ce qui caractérise le support sélectionné dans une logique de progression vers l'objectif d'apprentissage visé. Elle intervient après une activité de compréhension dans laquelle l'élève est orienté vers le système d'énonciation, la situation de communication et les pertinences linguistiques caractérisant le discours en question.

Cette « mise au point » faite, c'est-à-dire une pertinence du discours relevée, l'on passe à une activité de production (écrite ou orale) pour mettre l'élève devant une situation-problème et lui permettre d'opérationnaliser les acquis en compréhension.

Le professeur fera de cette activité de production le moment où, collectivement, en groupes ou individuellement, les élèves manipuleront les éléments de la langue pour élaborer un discours (écrit ou oral) marqué par une cohérence sémantique et manifester une intention communicative précise énoncée dans la consigne. Ces activités de compréhension et de production sont organisées et hiérarchisées dans la perspective de soutien à la réalisation du projet de l'élève. Certaines activités de production relèvent des techniques d'expression comme le résumé, la synthèse, etc.

### **1.5.2.1. La Grammaire Dans le manuel de 3ème AS**

Dans le manuel de troisième année secondaire, le projet 1 « Dans le cadre de la commémoration d'une journée historique, réaliser une recherche historique », l'objet d'étude porte sur des textes et documents d'histoire. Les points de grammaire proposés sont la nominalisation, dans l'exercice 3 p.61, pour parler d'un événement. Il s'agit de grammaire transformationnelle puisque les élèves doivent transformer sur le modèle donné : « Deux cargos sont entrés en collision : collision de deux cargos. Les exercices 1 p.61 et 4

## *Chapitre 1*

p.62 proposent soit de compléter par des indices temporels (puis, d'abord, enfin, lorsque, pendant que, avant que) soit de relever les indices temporels qui sont en relation avec la chronologie des événements. On se réfère à la grammaire énonciative. Le projet 2 « Organiser un débat d'idées » propose des exercices sur la concession. Des exercices d'identification 1, 2 p.116 et des exercices de complétion 3 p.116 et 5 p.117 sont en rapport avec le débat d'idées opposées. On demande respectivement de relever les connecteurs, de donner leurs valeurs, de trouver le connecteur (et, ainsi, ou, d'abord, mais, et puis, pourtant, parce que) correspondant à la valeur argumentative donnée (cause, addition, opposition...) ou encore de compléter un texte par des connecteurs donnés dans une liste (c'est pourquoi, pourtant, en effet, mais, donc, de plus, puisque, car). Il s'agit bien sûr de grammaire textuelle. Dans le projet 3 « Mobilisation autour des causes humanitaires » en rapport avec l'appel, l'exercice 9 p.170 permet d'étudier les différentes formes d'injonction. L'apprenant doit compléter des petits textes par des verbes choisis dans une liste de verbes performatifs (appeler, demander, prier, conseiller, ordonner, exhorter). Il s'agit donc de grammaire énonciative et pragmatique. Enfin, dans le projet 4 « Rédiger une nouvelle fantastique », un exercice de complétion 2, p. 218 et un exercice d'identification 3 p.219 portent sur les connecteurs temporels (puis, d'abord, enfin, lorsque, pendant que, avant que) et se réfèrent donc à la grammaire énonciative. Dans l'exercice 1 p.218, on propose de conjuguer convenablement les verbes entre parenthèses pour décrire Jean Valjean. Les temps ciblés sont les temps du récit. Il s'agit de grammaire textuelle.

Nous pouvons dire donc que: dans la classe de troisième année secondaire, la grammaire n'occupe pas une place prépondérante. Elle figure sous forme d'exercices.

Une heure de grammaire en moyenne est prévue pour chaque séquence sous forme de rappels et d'exercices. Dans cette optique, cela peut paraître suffisant. Le manuel fait référence aussi bien à la grammaire textuelle et énonciative qu'à la grammaire transformationnelle. Le professeur D. Hanachi avait déjà mentionné dans son travail de recherche sur l'adverbe la diversité des théories utilisées dans les manuels scolaires. Cette hésitation entre grammaire implicite et grammaire explicite, ce mélange de théories sous-jacentes aux leçons de grammaire présentées, cette quasi absence de la grammaire dans le cycle secondaire peuvent expliquer partiellement les difficultés auxquelles se heurtent les apprenants de 3ème AS qui ne maîtrisent pas la grammaire en fin de formation après un parcours de 10 ans d'apprentissage.

## ***Chapitre 1***

### **1.5.3. L'argumentation au secondaire**

Au lycée, le volume horaire consacré à l'apprentissage du français varie selon la filière d'inscription de l'élève : cinq heures par semaine, préconisées pour les littéraires ou trois heures par semaine pour les scientifiques. Selon ces horaires, l'élève renforcera sa connaissance des typologies textuelles entamée au collège.

Si l'on veut faire acquérir aux apprenants une compétence de communication, il importe de prendre en compte tout ce qui se rapporte au fonctionnement énonciatif de la communication.

L'argumentation prend une place fondamentale dans l'enseignement du FLE au secondaire, on y a consacré le tiers des programmes. L'élève doit être capable de poser un problème, se positionner à l'égard d'un sujet en donnant son opinion puis trouver des arguments convaincants, les expliquer, s'impliquer dans son discours et utiliser les articulateurs logiques.

### **1.5.4. Les caractéristiques du discours**

Pour résumer ce qui a été relevé précédemment, le discours concerne tout ce qui n'est pas histoire et se caractérise par des marques grammaticales spécifiques (déictiques, temps verbaux ancrés dans l'énonciation directe). Le locuteur assume entièrement la responsabilité de son énoncé en inscrivant des marques personnelles et temporelles dans son énonciation. L'énoncé est relié à la situation d'énonciation. On y trouve la première et la deuxième personne et même la troisième personne, dans une situation qui réunit quelqu'un (le locuteur) qui s'adresse à quelqu'un d'autre (l'allocutaire).



## *Chapitre 2*

## *Chapitre 2*

### **Introduction**

La grammaire est une discipline qui a ses particularités dans son enseignement et dans son usage. Elle s'enseigne séparément des autres aspects de la langue puisqu'elle possède ses propres méthode et objectifs et mode d'évaluation.

Enseigner la grammaire c'est étudier la structure de la langue pour comprendre ces différents mécanismes, et pouvoir communiquer d'une façon correcte cette langue qui constitue le moyen d'établir des relations avec d'autres gens et affronter avec d'autres cultures du monde entier. Ainsi, la grammaire a pour but d'acquérir une meilleure maîtrise de la langue, une meilleure maîtrise des règles pour assurer une meilleure communication avec autrui.

L'enseignement de la grammaire développe chez l'apprenant la curiosité d'examiner le fonctionnement d'un texte, en les aidant à prendre conscience que la langue est un système analysable qu'on peut expliquer scientifiquement. Mais elle reste tout de même un moyen pour connaître le bon fonctionnement de la langue, mais pas forcément une connaissance pratique de la langue.

« La compétence grammaticale n'est pas un objectif mais moyen parmi d'autres au service de l'apprentissage, moyen nécessaire mais non suffisant qui permet à l'apprenant de ne pas s'aventurer dans l'apprentissage d'une langue comme un explorateur dans une terre inconnue, mais de lui donner des repères pour s'orienter, de lui éviter de trop longs tâtonnements» D'après F. Debyser (1997-1998 :56)

Donc il ne faut pas réduire l'apprentissage d'une langue dans l'étude de sa grammaire, mais envisager des activités cognitives qui peuvent assurer progressivement à l'élève les connaissances grammaticales dont il a besoin d'une façon plus rapide et plus sûre pour consolider ses connaissances, rectifier ses erreurs. Il ne s'agit donc pas d'apprendre par cœur la grammaire mais de faciliter son acquisition de façon à pouvoir l'utiliser sans fournir d'efforts dans des activités de Production. La grammaire ne sera pas considérée comme un objet d'étude mais un outil pour expliquer et faire comprendre.

## **Chapitre 2**

Pour son enseignement, l'enseignant se réfère au programme et à la méthode utilisée, et fait appel aux supports didactiques : documentation, manuels, moyens audiovisuels ... pour aider l'élève à apprendre les normes de la langue. Ceci dit, il doit ainsi respecter la grammaire personnelle de l'apprenant c'est-à-dire l'inter-langue qui est une étape nécessaire dans le processus d'apprentissage.

### **2.1. Place de la grammaire dans l'enseignement du français en Algérie**

La situation de l'enseignement du français en Algérie est inquiétante. Malgré les réformes proposées par le ministère de l'éducation nationale et ses efforts pour améliorer le système éducatif, elle reste toujours précaire.

Nous sentons cette carence chez nos lycéens et nos étudiants aussi. Même à un niveau supérieur (niveau universitaire) les apprenants arrivent difficilement à communiquer correctement en français.

Chaque palier lance des accusations au palier qui le précède, l'enseignement supérieur accuse l'enseignement secondaire de négligence, ce dernier accuse l'enseignement moyen d'incapacité et pour l'enseignement primaire c'est son incompetence qui est mise en cause.

C'est à partir de situations concrètes rencontrées en classe que nous pouvons juger le niveau des élèves, ainsi que l'état de l'enseignement en général, et l'enseignement du français en particulier. Il est évident qu'à l'avenir nos apprenants auront moins de chance de réussir dans leur vie professionnelle car ils auront beaucoup de difficultés à pouvoir communiquer avec autrui en utilisant la langue française et cela est dû au manque de bases solides à tous les niveaux scolaires.

Il n'existe évidemment pas de solutions miracles qui peuvent résoudre le problème du jour au lendemain, mais en réfléchissant, on peut constater que le problème ne se situe pas au niveau des élèves, mais c'est au niveau de l'enseignement et de la manière d'enseigner.

L'enseignant doit tout d'abord, avant de juger que les élèves sont faibles, qu'ils ne s'intéressent pas, qu'ils n'ont pas de base, s'interroger sur sa manière d'enseigner et trouver

## **Chapitre 2**

des remèdes qui peuvent résoudre ses propres problèmes. Il doit mettre en place un programme de remédiation construit à partir des difficultés de chaque élève.

### **2.2. L'enseignement de la grammaire au secondaire**

La grammaire au secondaire n'est pas enseignée comme un objet linguistique mais comme étant un moyen pour découvrir, à travers son usage, la matérialité de la langue.

L'élève fera plus attention aux choix du lexique et de la grammaire utilisés par l'auteur dans les différents textes étudiés et leur relation avec son intention communicative. On aborde donc la grammaire sémantique.

« Mettre la grammaire au service de la compréhension du texte et son fonctionnement à partir des notions grammaticales récurrentes, de leur diversité d'emploi, ainsi que de leurs différents effets et donc signification dans le discours ». (R. El Habitri. 2009 :55)

Cette grammaire permet à l'apprenant d'atteindre des compétences telles que la lecture, la production et la communication. Elle lui permet aussi de stimuler sa curiosité et d'aller lui-même à la recherche de l'information. Le dévoilement de la règle ne se fait que vers la fin du parcours, c'est-à-dire, on suit plutôt une démarche déductive.

D'autre part, on ne néglige pas la grammaire de la phrase et son fonctionnement à l'intérieur des discours. Dans ce cas, les différents emplois des notions grammaticales sont abordés de manière explicite.

### **2.3. Grammaire et enseignement du FLE**

#### **2.3.1. Définition de la grammaire**

Le mot « grammaire », en français, est ambigu car son sens varie selon les contextes et aussi en fonction des disciplines. En effet, les linguistes et les sociolinguistes nous donnent des définitions totalement différentes de celles données par les didacticiens, mais celles qui nous intéressent dans le cadre de ce travail de recherche, ce sont les définitions fournies par les didacticiens du F.L.E. Cependant, il faudrait peut-être, avant d'exposer ces différentes définitions, parler de l'étymologie du terme « grammaire ». Pour

## **Chapitre 2**

Cuq J.P(1), la grammaire vient du mot grec *gramma*, caractère d'écriture signifiant figure ou lettre.

Cette tendance continue à exister de nos jours, le mot grammaire est étroitement lié ou associé à la face écrite de la langue ; c'est-à-dire à son orthographe ce qui conduit certainement à croire que si l'écriture n'avait pas été inventée, la grammaire n'aurait peut-être pas pu exister non plus. La première chose qui nous vient à l'esprit quand nous entendons parler du terme « grammaire », ce sont les règles et les normes au moyen desquelles les mots sont agencés de manière à leur donner un sens. Nous pensons également à l'art de parler et d'écrire correctement. Pour Fisher, M. et Hacquard,

« La grammaire est le système des formes et de tours dont use celle-ci pour traduire les intentions du sujet parlant ». Nous disons enfin que la grammaire traditionnelle est l'ensemble des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue. À vrai dire, le mot grammaire, en dépit de son usage redondant dans l'environnement scolaire et aussi de la variété des ouvrages et manuels abordant la notion, ne demeure pas facile à cerner dans le sens où le terme admet une multitude de définitions. En effet, depuis son apparition, le mot grammaire ne cesse d'évoluer.

Certains spécialistes considèrent en effet la grammaire comme un ensemble de règles à apprendre et à appliquer convenablement afin d'aboutir à des énoncés corrects. D'autres prennent parti en s'inscrivant dans une approche descriptive : ils partent alors de constats faits sur la langue pour fonder cette science qui appartient à la linguistique et qui est nommée grammaire. D'autres encore, comme la grammaire générative de Noam Chomsky, définissant la notion du côté de la langue puisque le linguiste se charge de construire des systèmes d'analyse ou de production dont se servent et les locuteurs et les spécialistes de la langue. De leur part, Henri Besse et Remy Porquier (4) mettent en relief l'aspect polysémique que nous offre le sens du terme « grammaire » et donnent aussi trois définitions : 1- Un certain fonctionnement interne caractéristique d'une langue donnée. 2- L'explication plus ou moins méthodique de ce fonctionnement. 3- La méthode d'explication suivie.

En outre, ces deux auteurs précisent que la première acception renvoie principalement à des activités linguistiques quant aux deux autres acceptions (2 et 3), elles relèvent d'activités métalinguistiques. Ces trois acceptions nous permettent de dégager

## *Chapitre 2*

deux approches : l'une s'intéresse à la langue en soi, et l'autre au discours. Nous pouvons en déduire donc que la grammaire est l'ensemble des règles qui régissent le fonctionnement d'une langue et de là, nous pouvons dire que toute langue quelle que soit sa valeur, importante ou rudimentaire, possède une grammaire qui régit son fonctionnement même si cette grammaire n'existe pas ou ne lui appartient pas. À partir de ce qui a été avancé précédemment, nous pouvons énoncer que le caractère scientifique de la grammaire lui permet d'avoir un objet d'étude entre autre le fonctionnement d'une langue, une théorie et une méthode qui lui sont propres et qui assure, bien entendu, sa scientificité. Néanmoins, une question qui nous vient, à présent, à l'esprit : Mais que pourrait être la langue sans grammaire ?

Les définitions varient suivant que l'on consulte un dictionnaire destiné au grand public ou un dictionnaire établi par un didacticien. Ainsi d'après F. Debyser (1997- 1998 : 2), le grand Robert, propose quatre définitions:

1- " (Jusqu'au XIXe siècle et de nos jours dans le langage courant) : ensemble de règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue..."

2- " Etude systématique des éléments constitutifs d'une langue" et, "en linguistique moderne" : " ensemble de structures et de règles qui permettent de produire tous les énoncés d'une langue, et seulement ceux- ci"

3- " Livre, traité, manuel de grammaire"

4- " Ensemble des règles d'un art."

En ce qui concerne le didacticien Jean-Pierre Cuq (2003 :117), il nous propose à son tour quatre définitions:

1- " Un principe d'organisation propre à une langue intériorisée par les usagers de cette langue. On peut ainsi dire que les locuteurs connaissent la grammaire de leur langue."

2- "Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. On parle parfois de grammaire d'enseignement"

## **Chapitre 2**

3- " Une théorie sur le fonctionnement interne de la langue: l'objet d'observation est ici constitué en fonction des concepts théoriques adoptés. On parlera par exemple de grammaire générative, de grammaire pédagogique ou de grammaire spéculative."

4- « Les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue.

Le terme de grammaire interne (on parle quelquefois de grammaire d'apprentissage) évoque des savoirs et des savoir-faire auxquels aucun accès direct n'est possible, et qui sont définis en termes de procédures provisoires ou de règles ponctuelles et transitoires de nature hétérogène".

### **2.3.2. Le rôle de la grammaire dans l'enseignement**

La grammaire est une discipline qui a ses particularités dans son enseignement et dans son usage. Elle s'enseigne séparément des autres aspects de la langue puisqu'elle possède ses propres méthodes, objectifs et modes d'évaluation.

La grammaire permet de comprendre quel est le rôle joué par chaque mot, et aussi de savoir de quoi l'on parle, ce qui est bien la raison d'être langage. À l'instar de la route, la langue a donc son code ; c'est la grammaire. Et si ce code n'existait pas, c'est le capharnaüm assuré. Imaginons un conducteur de voiture qui roule en ville sans avoir appris ce code de la route. Par conséquent, nous pouvons maintenant connaître l'importance de cette grammaire dans la langue. Quant à son enseignement, il se justifie essentiellement par la nécessité de maîtriser l'orthographe, pour les apprenants du lycée, il s'agit alors d'acquérir les règles du bon usage de la langue en développant un esprit logique, d'analyser les textes littéraires ou scientifiques afin d'apercevoir les fondements d'une grammaire générale.

« Qu'en tant que savoir sur les langues et sur le langage, la grammaire est une science comme les autres. Elle a son objet propre, elle possède une théorie et la méthode qui lui est afférente...qui permettent la connaissance et la transformation de son objet dans une pratique scientifique ». Henri Besse et Rémy Porquier (1984 :29,30)

« L'enseignement de la grammaire peut donner d'une part, une meilleure acquisition de la langue à enseigner ; d'autre part, elle peut avoir une fonction éducative qui va permettre à

## *Chapitre 2*

l'apprenant de prendre conscience sur les divergences et les ressemblances qui se trouvent entre la langue cible et sa première langue. Il ajoute « Pour les tenants de son enseignement, la construction par l'apprenant d'une représentation métalinguistique de la langue cible favoriserait l'acquisition de cette dernière. Cet enseignement aurait par ailleurs une fonction éducative plus générale de prise de conscience par les apprenants des caractéristiques de leur propre langue ». D'après Jean-Pierre Cuq (2003 :118)

Enseigner la grammaire c'est étudier la structure de la langue pour comprendre ces différents mécanismes, et pouvoir communiquer d'une façon correcte cette langue qui constitue le moyen d'établir des relations avec d'autres gens et s'affronter avec d'autres cultures du monde entier. Ainsi, la grammaire a pour but d'acquérir une meilleure maîtrise de la langue, une meilleure maîtrise des règles pour assurer une meilleure communication avec autrui.

L'enseignement de la grammaire développe chez l'apprenant la curiosité d'examiner le fonctionnement d'un texte, en les aidant à prendre conscience que la langue est un système analysable qu'on peut expliquer scientifiquement. Mais elle reste tout de même un moyen pour connaître le bon fonctionnement de la langue, mais pas forcément une connaissance pratique de la langue.

« La compétence grammaticale n'est pas un objectif mais un moyen parmi d'autres au service de l'apprentissage, moyen nécessaire mais non suffisant qui permet à l'apprenant de ne pas s'aventurer dans l'apprentissage d'une langue comme un explorateur dans une terre inconnue, mais de lui donner des repères pour s'orienter, de lui éviter de trop longs tâtonnements» D'après F. Debyser (1997-1998 :56)

Donc il ne faut pas réduire l'apprentissage d'une langue dans l'étude de sa grammaire, mais envisager des activités cognitives qui peuvent assurer progressivement à l'élève les connaissances grammaticales dont il a besoin d'une façon plus rapide et plus sûre pour consolider ses connaissances, rectifier ses erreurs. Il ne s'agit donc pas d'apprendre par cœur la grammaire mais de faciliter son acquisition de façon à pouvoir l'utiliser sans fournir d'efforts dans des activités de production. La grammaire ne sera pas considérée comme un objet d'étude mais un outil pour expliquer et faire comprendre.



## **Chapitre 2**

Pour son enseignement, l'enseignant se réfère au programme et à la méthode utilisée, et fait appel aux supports didactiques : documentation, manuels, moyens audiovisuels pour aider l'élève à apprendre les normes de la langue. Ceci dit, il doit ainsi respecter la grammaire personnelle de l'apprenant c'est-à-dire l'inter-langue qui est une étape nécessaire dans le processus d'apprentissage.

En évaluant le rôle de la grammaire dans l'apprentissage de la langue, on peut se poser les questions suivantes : Quelle grammaire enseigner ? Et surtout comment peut-on l'enseigner ?

### **2.4. Grammaire implicite et grammaire explicite**

L'enseignement du français ne pourra pas se réaliser sans passer par l'enseignement de la grammaire. De manière générale, aussi bien enseignants qu'apprenants reconnaissent son importance dans une classe de langue. Mais le problème qui se pose c'est quelle grammaire enseigner ? Les pédagogues ont longuement réfléchi sur l'enseignement de cette discipline.

Dans l'enseignement des langues étrangères et précisément dans celui du FLE, la place accordée à la grammaire et le rôle qu'elle joue sont très contestés et cela est sans doute dû à l'ambiguïté du mot grammaire, et c'est ce qu'affirment BESSE.H et PORQUIER.R, pour qui ce terme est « particulièrement ambigu » (1984 :10) parce que sa définition « recouvre la description des règles de fonctionnement général d'une langue ou un ensemble de prescriptions imposées à ceux qui parlent ou encore le système des règles de la langue cible intériorisée par l'apprenant »(GALISSON.R et COSTE.D1976 cité par KROUBO.J.D.2008 :11).

Les compétences linguistiques et métalinguistiques sont réalisées dans deux endroits différents du cerveau, Ce n'est pas aussi simple de passer des savoirs déclaratifs aux savoirs procéduraux (c'est à-dire mettre en œuvre les règles apprises à l'école). C'est cette difficulté qui a conduit la didactique à distinguer deux types de grammaires explicite qui va de paire avec un apprentissage (soit de type déductif, soit de type inductif) et la grammaire implicite.

#### **2.4.1. La grammaire explicite**

## *Chapitre 2*

Dans Larousse, cité par l'Association des Professeurs de Langues Vivantes de l'Enseignement Public (1973) on peut trouver la définition suivante du terme "explicite":

"On qualifie d'explicite une grammaire dont les règles sont décrites d'une manière précise et rigoureuse pouvant être formalisée".

Donc la grammaire explicite se contente de présenter des informations métalinguistiques, des règles langagières isolées et de décrire la formation d'une nouvelle structure grammaticale, d'identifier ses composantes et d'indiquer le type de contexte dans lequel elle peut être employée.

R. Galisson et D. Coste (1976 : 206) " La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivis d'applications conscientes par les élèves"

Elle vise à tenir compte les apprenants sur les fonctionnements métalinguistiques de la langue qu'ils apprennent, mais pas un savoir qui leur permet de construire ou de corriger leurs productions dans la langue cible.

L'enseignant décrit la langue en ayant recours à la terminologie du modèle métalinguistique.

La grammaire explicite demande beaucoup d'efforts de la part de l'enseignant au moment de l'explication de la leçon, ainsi que de l'élève au moment de la mémorisation, avant sa mise en œuvre pendant les pratiques de classe ou pendant la communication.

" La grammaire explicite est un ensemble de règles formelles que l'on a apprises de manière consciente et volontaire (ou forcée?) à l'école, dans un manuel, au moyen d'explications théoriques, d'exercices systématiques et d'efforts de mémorisation. C'est de manière délibérée et contrôlée qu'on y recourt ensuite pour communiquer, ce qui réclame beaucoup d'attention et de temps » (JM. Defays et S. Deltour 2003 : 79)

Les connaissances déclaratives correspondent au savoir théorique. C'est le fait d'apprendre des connaissances par cœur, ce type d'apprentissage est souvent utilisé à l'école, mais actuellement, il a été reconnu que ce type de connaissances ne garantit pas forcément une pratique courante et sans difficulté « Il est maintenant assez communément admis que le savoir seul ne peut garantir un savoir faire véritable ». (JP. Cuq 2003 : 218)

## **Chapitre 2**

Par exemple, la fonction métalinguistique du langage ne suffit pas à construire une compétence communicative dans une situation concrète, ce qui veut dire que connaître les règles et le fonctionnement d'une langue n'assure pas à l'apprenant l'utilisation correcte de la langue.

Le fait que les compétences linguistiques et métalinguistiques ne soient pas liées dans le cerveau est lourd de conséquences. Les enseignants doivent constater que malgré leur effort à bien expliquer et à faire comprendre à l'élève les savoirs qu'ils doivent transmettre, ce dernier n'arrive pas toujours à maîtriser convenablement la langue. Donc la connaissance formelle d'une langue ne peut pas aider l'apprenant, d'une façon directe, à l'utiliser réellement dans la communication.

« L'enseignement théorique de la grammaire, notamment, que l'on a privilégié pendant des générations, a certainement servi à développer certaines capacités intellectuelles chez l'apprenant, mais pas leur apprendre à parler la langue étudiée. »(JM. Defays et S. Deltour 2003 : 199)

« La grammaire explicite convient à des apprenants qui ont une connaissance et une compréhension de la langue dans laquelle s'effectue l'explication et l'explicitation du point grammatical étudié, ainsi qu'à ceux qui possèdent une certaine intuition de la grammaire intériorisée de la langue cible, et enfin à ceux qui saisissent «les présupposées et les raisonnements métalinguistiques » (BESSE.H et PORQUIER.R,1984 :93) de la langue en question.

Dans l'enseignement explicite de la grammaire, la démarche peut être déductive ou inductive et c'est ce que nous verrons dans ce qui suit.

### **2.4.1.1. La démarche déductive**

Cette démarche désigne un enseignement de la grammaire qui va des règles aux exemples c'est-à-dire que l'enseignant donne des règles de grammaire, les explique à l'aide d'exemples variés, puis il les fait pratiquer aux apprenants au moyen d'exercices pour s'assurer de leur compréhension, et c'est ce que affirme REBOULET.A dans son ouvrage : « Guide pédagogique pour le professeur de FLE » : «la démarche déductive c'est d'abord la règle, en caractères gras, ou encadrée : à apprendre par cœur ; puis l'exemple, illustrant

## **Chapitre 2**

docilement la règle ;et enfin les exercices, où les élèves doivent appliquer la règle, afin de montrer qu'ils l'ont bien comprise»(1971 :120). La démarche déductive exige de la part des apprenants une activité intellectuelle, car ils doivent suivre attentivement les explications fournies par l'enseignant, comprendre les règles pour pouvoir ensuite les appliquer dans les différents exercices donnés par l'enseignant. La déduction consiste donc à passer du général au particulier : la règle d'abord, les exemples et les exercices d'application ensuite.

### **2.4.1.2. La démarche inductive**

La démarche inductive désigne un enseignement de la grammaire qui va des exemples aux règles, cela veut dire, que le professeur donne une série d'exemples et les apprenants doivent induire les règles de grammaire d'après les exemples fournis. Comme l'explique CUQ.J.P et GRUCCA «à partir d'exemples bien choisis, on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certaines formes ou structures et à induire la règle qui ne peut être explicitée ni dans la langue maternelle ni vraiment dans la langue étrangère» (2005 : 257).

À la différence de la démarche précédente, cette démarche rend les apprenants actifs car ils doivent mobiliser leurs connaissances antérieures pour pourvoir induire les règles du point grammatical étudié.

### **2.4.2. La grammaire implicite**

Dans ce type d'enseignement de la grammaire, nous avons deux possibilités : soit l'enseignant fait pratiquer aux apprenants d'une manière intensive les exercices systématiques tels que les exercices structuraux qui permettent à travers la répétition exagérée, la mémorisation et la fixation des structures de la langue cible ; soit que le professeur recourt aux jeux communicatifs, aux procédures : jeux de rôle, des tâches à effectuer à l'intérieur de la classe, etc.

En ce qui concerne la grammaire implicite, elle permet à l'enseignant de présenter un texte qui illustre généralement l'emploi d'une structure grammaticale donnée. A partir de ce texte l'apprenant découvre progressivement ce que les structures ont en commun et formule ainsi lui-même son explication des règles qui les gouvernent. R.Galisson et D.Coste (1976 : 254) expliquent que :

## Chapitre 2

« La grammaire implicite vise à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne recommande l'explication d'aucune règle, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes ». Autrement dit : " La grammaire implicite est un enseignement inductif non explicite d'une description grammaticale particulière de la langue cible, et relève donc plus de l'apprentissage que l'acquisition". (H. Besse et R. Porquier 1991 : 86)

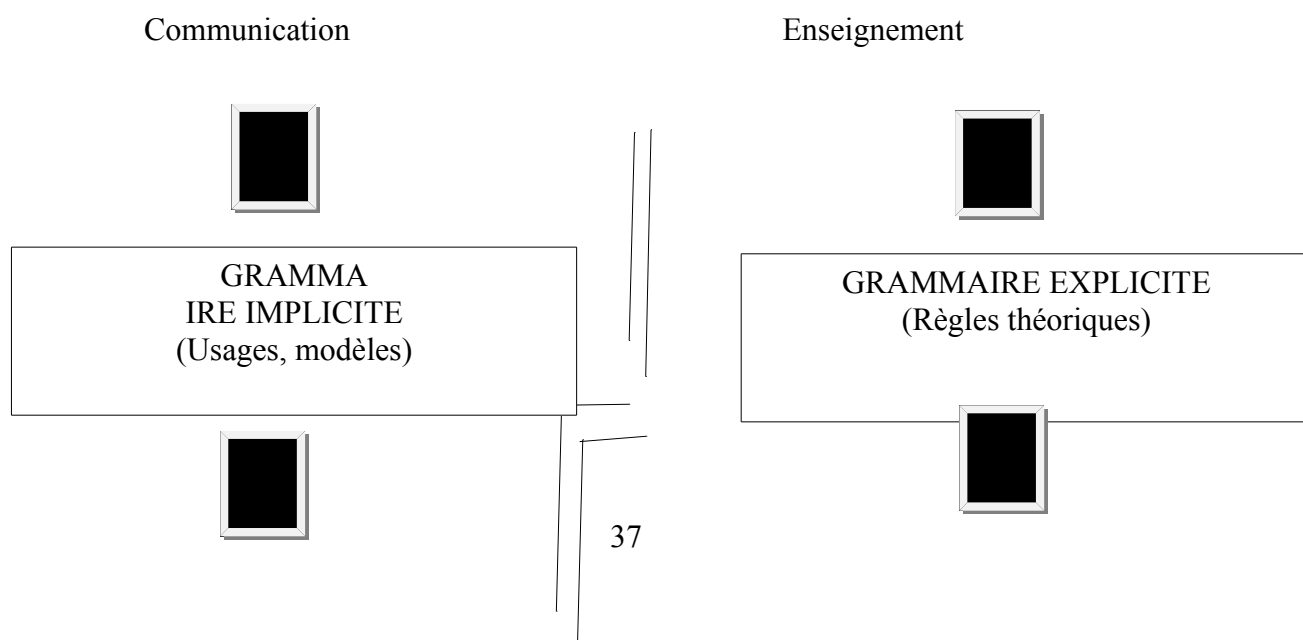
La grammaire implicite est totalement inconsciente, et ne demande pas d'effort. C'est la grammaire qu'on apprend à la maison grâce à l'interaction avec les membres de la famille. C'est la grammaire de la langue maternelle qui se développe progressivement à travers le contact et qui est achevée avant d'entrer à l'école.

Ce qui est souvent frustrant pour l'apprenant, c'est le fait qu'il y ait une discordance entre ce qu'il connaît de la grammaire et la manière d'appliquer ses règles d'une manière automatique dans des contextes de communication. Cette discordance reflète une certaine distance entre un savoir déclaratif et un savoir procédural.

Le premier permet à l'apprenant de décrire une règle grammaticale et de l'appliquer en pratiquant des modèles d'une façon mécanique. Le second permet à l'apprenant d'appliquer une règle en situation de communication. C'est ce qu'on appelle communément la compétence communicative.

Les deux grammaires sont indépendantes, puisqu' un analphabète peut très bien s'exprimer en langue étrangère alors qu'il n'a jamais franchi la porte de l'école

### Grammaire implicite et grammaire explicite



### **2.5. L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans l'approche communicative**

S'agissant du statut qu'occupe la grammaire dans l'approche communicative, il est important de signaler que les quatre habiletés peuvent être développées. Cela dépend, bien entendu, des besoins langagiers des apprenants, selon Christine Tagliante (13). La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent alors la compétence grammaticale qui ne serait, en réalité, qu'une des composantes d'une compétence plus globale : la compétence de communication.

Elle prend en considération les dimensions linguistiques et extralinguistiques qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. Elle s'acquiert au même moment que la compétence linguistique. Il ne suffirait donc pas de connaître les règles de grammaire de la langue étrangère afin de communiquer, il faudrait en plus connaître les règles régissant leur emploi, en d'autres termes quelles formes linguistiques l'apprenant doit-il employer dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne, etc. L'objectif étant de réaliser ou aboutir à une efficacité dans la communication. Les tenants de l'approche communicative considèrent qu'une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique, etc) et à l'intention ou la fonction langagière de la communication par exemple l'enseignant vise à ce que l'apprenant identifie un objet, une permission ; donner des ordres, etc.

Au vu de ce qui a précédé, il paraît clair que l'activité de grammaire, dans l'approche communicative, n'est pas vue sous une même optique que dans d'autres courants méthodologiques. Tagliante par exemple, s'exprime au sujet des acquis de la grammaire en approche communicative : « L'approche communicative, elle, privilégie la communication, orale ou écrite. Les premières générations d'apprenants formés à l'aide de

## ***Chapitre 2***

cette approche, communiquaient sans problème, très à l'aise pour faire passer un message, qui, malgré ses imperfections linguistiques, était parfaitement compris »

Cet état des lieux est à l'origine de différentes réflexions sur le traitement, non de l'enseignement de la grammaire - qui reste lié à la pédagogie de la découverte par des conceptualisations grammaticales faisant appel aux capacités d'analyse et de déduction, mais sur la façon d'envisager avec attention particulière :Le traitement et l'utilisation des erreurs, la systématisation des points de grammaire découverts en conceptualisation, l'appropriation et la fixation de ces points de grammaire, le réemploi en situation, visant à l'acquisition d'une réelle compétence communicative. Nous pouvons en déduire qu'il s'agit donc de doter les apprenants d'une méthode tout en mettant l'accent sur le processus d'acquisition et la connaissance ou le terminale, c'est-à-dire qu'elle doit être en relation avec le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Signalons qu'après cette approche, il y avait l'apparition d'autres méthodes telles que l'approche par compétences, l'approche actionnelle.

Dans cet apprentissage alors, l'enseignant est considéré comme « conseiller ». Il doit amener l'élève à exprimer ce qu'il a envie ou besoin, à s'approprier un savoir pour construire des savoir-faire. Cette approche réunit l'oral et l'écrit, on installe chez l'apprenant une compétence langagière communicative dans les quatre compétences orales et écrites.

## *Chapitre 2*



*Chapitre 3*  
*Partie expérimentale*

## **Introduction**

Une des finalités de l'enseignement du français langue étrangère au secondaire, en Algérie, est de faire de cette langue un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder au savoir. En effet, en classe, ils devraient apprendre à penser, à discuter, à dialoguer et à s'adapter aux différentes situations de productions de discours en FLE.

L'objectif de l'enseignement d'une langue est que l'apprenant devient un locuteur autonome en cette langue qui va lui servir pour communiquer, et qu'il soit capable de produire un discours écrit ou oral relatif à une situation de la vie sociale en respectant les contraintes de la situation de communication et en s'impliquant subjectivement, il s'agit de discours marqués par la subjectivité en utilisant les outils linguistiques qui lui permettront de communiquer et s'exprimer de manière autonome.

Ainsi dans son statut de FLE, Français Langue Etrangère, l'enseignement de la langue française en Algérie répond à plusieurs objectifs.

Le premier, et certainement le plus important, est celui que l'on peut qualifier de fonctionnel ou communicationnel, c'est-à-dire celui qui vise à faire de l'apprenant un utilisateur actif de cette langue. Il est attendu de l'élève dans ce cas, à titre d'exemple, de comprendre un message émis en français, ainsi que le code ou le contenu de ce message : une information, une notice, un article de journal, le commentaire d'un documentaire, les dialogues d'un film.

Le deuxième principal objectif de l'enseignement de cette langue est celui qui vise à faire de l'élève un locuteur actif, c'est-à-dire producteur de messages, dont la teneur peut aller de la simple demande d'information à l'élaboration d'un contenu de niveau, tel l'explication d'un texte, un exposé ou un mémoire par exemple, en passant, bien entendu par la discussion, le débat, conversation ...

Nous entendons par ce concept que l'élève, arrivé à un certain niveau, doit être en mesure de produire des idées en langue française, les énoncer de manière claire et aisée et surtout les argumenter pour convaincre son ou ses interlocuteurs.

Le projet 2 « Organiser un débat d'idées » comme il a été déjà indiqué dans le manuel du français de la troisième année AS fait objet de notre étude: c'est à dire essayer d'appliquer aux élèves choisis dans le protocole expérimental un ensemble d'activités à propos de la séquence deux « Prendre position dans un débat : concéder ou réfuter » qui leur permettront d'acquérir et de développer une intention communicative ; à travers des exercices d'identification (ex :1, 2 p.116) et des exercices de complétion (ex :3 p.116 et 5 p.117 ) qui sont en rapport avec le débat d'idées opposées. On demande respectivement de relever les connecteurs, de donner leurs valeurs, de trouver le connecteur correspondant à la valeur argumentative donnée (cause, addition, opposition...) ou encore de compléter un texte par des connecteurs donnés dans une liste (c'est pourquoi, pourtant, en effet, mais, donc, de plus, puisque, car). Il s'agit bien sûr de grammaire textuelle.

Ainsi le discours argumentatif comprend en 3ème année, quatre séquences argumentatives réparties en deux projets : le premier projet a pour objet d'étude « le débat d'idées » et le deuxième « l'appel ». On remarque donc que l'argumentation prend la grande part dans le programme de la 3ème année, C'est donc dans cette optique que notre protocole sera destiné vers l'emploi des locutions de causes et de conséquences qui expriment des rapports logiques tout en essayant d'utiliser des outils et des méthodes favorisant la grammaire implicite pour tenter de développer des discours en vue de mieux convaincre ou persuader.

Cette intention communicative et cet enjeu devront apparaître dans l'expression orale et écrite proposée à la suite (exercices de production) et dans laquelle l'élève réinvestira les procédés et les figures étudiés dans les textes de ce chapitre.

Le programme officiel donne peu d'importance à l'oral. Il est réduit à deux séances seulement, présentées sous forme de compréhension de l'oral et de production orale. Les directives pédagogiques demandent à l'enseignant de prévoir, au début ou à la fin de chaque séance, un moment pour l'oral où l'élève est invité à présenter à titre d'exemple des informations, en faisant des lectures oralisées pour s'entraîner au rythme et accent entre autres. L'élève peut tout d'abord comprendre le texte et ensuite réutiliser les notions repérées dans ces productions (orales et écrites).

C'est ainsi qu'il convient de souligner, que ce présent travail de recherche s'inscrit dans la perspective de la communication écrite et orale au sein de la classe du F.L.E et plus

particulièrement la manière dont l'enseignant du lycée algérien devrait se comporter le moment de l'activité de la grammaire face à ses apprenants et les outils didactiques qu'il doit utiliser afin de réaliser les objectifs fixés.

Ainsi La méthode que nous avons choisie est basée sur une démarche qualitative et comparative, la première sert à démontrer l'impact de la grammaire implicite sur le déroulement du projet pédagogique objet d'étude.

Et la deuxième sert à faire un état comparatif entre les deux types de grammaires.

### **3.1. Présentation du corpus et du protocole expérimental**

Lors de la deuxième phase de notre travail, nous avons pris la classe de la 3ème AS filière scientifique au lycée IBN SAHNOUN Errachidi, au niveau du chef lieu de la commune de Saida, daïra de Saida Wilaya de Saida comme lieu d'application dont nous avons assisté au déroulement de (03) trois séances du FLE.

#### **3.1.1. Présentation du lieu de l'enquête**

Lycée « IBN SAHNOUN Errachidi » est le lieu où nous avons effectué notre Protocol, cet établissement a été fondé en 1981 au niveau de la commune de Saida chef lieu de la wilaya de Saida, disposant de 32 classes, quatre laboratoires, deux ateliers, deux salles d'informatique, une salle du sport. Le nombre des élèves pour l'année 2019 / 2020 est de 1100 élèves sous l'encadrement de (54) enseignants distribués sur (13) modules d'enseignement, ce lycée possède un équipement d'outils didactiques multiples entre (Data-show, micro portable, amplificateurs).

#### **3.1.2. Identification du groupe et support de travail**

La population mise à l'enquête, est composée de 36 apprenants dont 20 filles et 16 garçons ; leur âge varie entre 17 à 20 ans, La majorité des élèves sont d'un niveau social moyen, ils habitent tous dans la commune Saida. Ces apprenants ont acquis leur enseignement moyen dans deux établissements situés dans la même région, dès notre premier contact avec cette classe qui a comme filière science expérimentale, nous avons remarqué une grande hétérogénéité du niveau entre les élèves. L'enseignante avec qui nous

avons réalisé notre enquête est âgée de 54 ans, elle a 30 ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement.

Nous avons choisi une classe de filière expérimentale pour effectuer notre enquête, car notre expérience auparavant en tant que superviseur d'éducation au sein de ce lycée et notre contact direct avec les élèves nous a permis de relever quelques difficultés que rencontrent les apprenants de cette filière dans la compréhension et l'expression orales en classe de FLE .

Et d'autre part parce que les élèves de la filière scientifique ont plus besoin de communiquer et utiliser des discours et des débats pour analyser et interpréter des modes opératoires et des méthodes expérimentales dans la suite de leurs cursus.

Tout au long de l'enquête réalisée, nous avons adapté une étude descriptive et comparative dans une classe de 36 élèves ; et entre deux groupes témoin et expérimental à travers trois séances de la séquence 2 du projet 2 de leur manuel scolaire. On a choisi de travailler avec une seule classe pour éviter l'hétérogénéité du niveau entre les apprenants des deux classes.

Ainsi, Le cursus scolaire en français des apprenants que nous aurons à travailler est pratiquement le même (primaire, moyen et secondaire).

Etant donné que certaines variables, telles que le sexe n'ont pas un rapport direct avec notre problématique, nous n'avons pas cherché à donner plus de précision. Ces apprenants n'utilisent le français que pendant le cours de langue puisque les autres disciplines telles que physique, sciences naturelles, mathématique, histoire, géographie... sont enseignées en langue arabe.

En dehors du cours, le français est peu utilisé à l'exception de certaines expressions telles que : bonjour, salut, c'est dommage, c'est vrai, pas de problème...ou de termes français liés aux nouvelles technologies. Malheureusement ce ne sont que des expressions et non des phrases complètes.

Quant à l'exploitation des supports dans chaque séance ; la première séance a connu l'adaptation d'un «support texte » comme support pédagogique pour effectuer une activité de compréhension et d'expression orale ou écrite, la deuxième a connu l'emploi des

activités de compréhension a travers un discours oral. Et la troisième a connu une synthèse orale ou les deux groupes ont participé pour évaluer les deux méthodes utilisées dans le déroulement des séances précédentes.

Ces supports traitent un même thème qui s'inscrit dans le cadre du texte argumentatif « débat d'idées » évoquant le sujet de « **l'internet** ».

### **3.1.3. Protocole expérimental**

Notre travail cible les élèves d'une classe de 3AS, au cours des séances du FLE de la deuxième séquence du deuxième projet de leur manuel intitulé « débats d'idées ».ou l'apprenant est emmené a prendre position dans un débat : concéder et réfuter ( Séquence allant de la page 99 a 115 du manuel),et ceci dans l'objectif de dialoguer pour confronter des points de vues, capables d'améliorer l'intention communicative chez les apprenants. Le volume horaire global accordé à cette séquence est de 2 à 3 heures.

Nous avons d'abord pris contact avec les élèves et leur enseignante ou nous avons expliqué l'objet de notre projet d'étude et la méthode utilisée pour répondre a notre problématique.

Comme c'est une classe scientifique, on a communiqué scientifiquement en utilisant des concepts brefs et techniques.

On a remarqué la motivation de la majorité des élèves pour y participer a ce protocole et d'ailleurs c'était un des critères de partage des groupes entre autres.

Nous avons par la suite expliqué aux élèves que notre protocole comprend des activités grammaticales dont les acteurs seront deux groupes différents de 18 élèves, groupe G1 dit témoin et groupe G2 dit expérimental.

Le partage des deux groupes et le choix des collaborateurs sont fait après avoir effectué un test sous forme d'activités écrites (voir annexe 01) afin de recueillir les prés requis et les données déjà acquises auparavant aux classes précédentes des élèves sur l'emploi des conjonctions de causes et de conséquences. , cette action a duré 20 mn

Ensuite et après évaluation du test où nous avons détecté des failles dans l'utilisation des rapports de causes et de conséquences, on a proposé un sujet de débat pour les élèves relatif à l'usage de l'internet pour mieux évaluer leurs compétences communicatives et par la suite les partager en deux groupes pour appliquer le Protocol expérimental.

L'enseignante a tenté par ce travail de faire impliquer directement les élèves dans une séance de débat sur un sujet fréquent qui est « l'internet » en leur posant des questions sur le thème en question (voir annexe 02) pour évaluer les compétences analytiques des élèves pour le thème choisi et juger leur instinct communicatif.

Après évaluation primaire (pré test et post test ), et secondaire (séance de débat) pour confirmer les prés requis des élèves, ça nous a permis de former deux groupes plus ou moins homogènes de 18, pour entamer le protocole expérimental et appliquer les deux méthodes de travail (explicite et implicite).

Le premier groupe fera objet d'un cours classique de 20 mn basé sur des règles grammaticales sur l'emploi des locutions de causes et de conséquence pour concéder ou réfuter une situation donnée. Suivi de deux activités de compréhension d'une durée de 20 mn pour évaluer les acquis du groupe et l'effet de la méthode classique (cours, questions, exemples et exercices de compréhension et d'expression).

Le deuxième groupe dit expérimental subira après le premier test de diagnostic et la séance de débat sur l'internet ; intitulé Internet, un outil de la démocratie ?

Des activités interactionnelles sans passer par le cours, ces activités sont des tâches basées sur un discours partagé entre l'enseignante et l'élève et d'autre part entre les élèves eux-mêmes. Tout en employant les conjonctions de causes et de conséquences dans la mission de l'enseignant sera animateur de discours en régulant la prise de parole et réorientant le débat en cas de digression.

## **3.2. Activités des groupes de travail**

### **3.2.1. Présentation des activités du groupe témoin (G1)**

Le nombre dans ce groupe est de 18 élèves. Nous leur avons proposé des activités d'un Genre classique (exercices à trous, phrases à compléter ...etc.) les exercices proposés aux apprenants à l'issue de la leçon de grammaire du projet 2 du manuel français (débat d'idées) sur les rapports logiques et plus précisément de causes et de conséquences présentée à l'aide de règles grammaticales d'une manière explicite (voir annexe 03).

Le professeur a entre les mains un ensemble d'activités simples sur l'emploi des locutions de causes et de conséquences dans des extraits d'articles supports de texte argumentatif, la question était courte et simple c'est de relever les articulateurs contenus dans le texte étudié puis de les classer convenablement dans un tableau pré établi (voir annexe 04). Cette activité s'est déroulée lors de deuxième séance du cours pour un **volume horaire de 20mn.**

### **3.2.2. Présentation des activités du groupe expérimental (G2)**

C'est un groupe qui se compose de dix huit élèves de niveaux de langue différents ; nous avons proposé à ce groupe un ensemble d'activités communicatives par lesquelles va se faire l'apprentissage des connecteurs de cause et de conséquence.

Le professeur a sélectionné ce groupe suivant des critères pré définis tel que le niveau de langues, la compétence communicative, le degré de motivation, la participation dans le test et le cours.

Et après avoir préparé les élèves, on leur a proposé deux activités grammaticales sur les locutions de causes et de conséquences de manière implicite. sous forme de tâches interactionnelles pour développer chez l'apprenant l'intention communicative et provoquer des dialogues et des conversations, d'une part entre le professeur et les élèves et d'autre part entre les élèves entre eux mêmes (voir annexe 05 et 06).

On a formé neuf (09) groupes binômes du G2 assez homogènes, et d'un niveau plus ou moins rapproché à tour de table ou l'enseignant a mis en place une conversation et un



dialogue sur « l'émigration clandestine de nos jeunes vers l'Europe ,une solution ou un suicide ? »,tout en appliquant le même processus de l'exemple précédant (sur l'internet ) et en utilisant des termes indiquant la cause et la conséquence pour concéder ou réfuter l'acte de l'immigration (voir annexe 05).

Cette action s'est déroulée lors de la première demi heure de la deuxième séance, et au cours de la deuxième partie de la séance on a incité les élèves a communiquer entre eux en leurs proposant des activités de conversation libre (annexe 06) sur la nature de la relation entre le docteur et son patient ou chaque élève joue le rôle de l'un des deux acteurs

### **3.3. Déroulement du cours**

#### **3.3.1. Les données du cours**

La durée de la phase de lecture analytique peut s'étaler sur les deux séances en parallèle des activités présentes, c'est à- dire aller jusqu'à deux heures, les inspecteurs permettent aux enseignants d'aller jusqu'à trois heures. Les séances auxquelles nous avons assisté se sont déroulées pendant trois heures.

L'enseignante a commencé son cours par un bref rappel du contenu de la séance précédente comme préparation à la compréhension de l'écrit, genre d'évaluation diagnostique, pour pouvoir commencer sa leçon qui avait comme objectifs : créer une situation de communication à partir d'un débat ; créer un débat pour habituer les apprenants à prendre la parole ; habituer les apprenants à aborder des sujets de discussion (polémiques).en employant des locutions de causes et de conséquences comme rapports logiques permettant de relier des phrases et des idées.

Les objectifs visés par l'enseignante dans cette séance sont :

- emmener l'apprenant à comprendre le thème
- l'argumentation dialectique : thèse et antithèse.

L'outil didactique utilisé est le manuel scolaire de la 3ème AS

Le texte support étudié s'intitule « **Internet, un outil de la démocratie ?** »

## Texte :

### **Internet, un outil de la démocratie ?**

Internet est-il une chance ou une menace pour la démocratie ?

« Le levier d'une balkanisation de l'opinion publique ou le ferment de nouvelles pratiques délibératives ? Patrice Flichy<sup>1</sup> présente ici une importante synthèse des travaux (dont les siens) disponibles sur ces questions. Un panorama qui casse bien des préjugés... »

Depuis qu'internet commence à se diffuser dans le grand public, une controverse réapparaît régulièrement : ce nouveau dispositif de communication favorise-t-il le débat démocratique ? Cette discussion a trouvé une nouvelle actualité avec l'apparition des blogs et plus largement des applications du web 2.0 qui permettent à l'internaute de s'exprimer encore plus facilement que précédemment. Internet, contrairement à la radio ou à la télévision, met en situation d'égalité l'émetteur et le récepteur, c'est donc, à première vue, l'outil idéal pour une démocratie participative où le citoyen pourrait intervenir très régulièrement dans le débat public.

Je me propose dans ce papier d'examiner comment cette question a d'abord été abordée au démarrage de cette nouvelle technologie, puis dans la période actuelle. Internet reproduit-il la concentration des médias traditionnels ou permet-il à de nouveaux acteurs de prendre la parole ? Le nouvel univers électronique favorise-t-il la délibération démocratique ou une balkanisation des opinions publiques ? Enfin, internet est-il en symbiose avec de nouveaux modes d'engagement citoyen ? Quinze ans après le lancement de l'informatique de réseau dans le grand public, un tel bilan paraît nécessaire. »

**Extrait « Dossier presse » par [Patrice Flichy](#) , le 14 janvier 2008**

1. Patrice Flichy est chercheur et professeur de sociologie à l'Université de Marne-la-Vallée (Paris Est) mais aussi membre du LATTS (Laboratoire Techniques Territoires et Société).

Ses travaux portent sur la sociologie de l'information et des techniques de l'information et de la communication. Patrice Flichy étudie les technologies et particulièrement Internet sous le prisme des imaginaires qu'elles convoquent et des théories de l'innovation. Ses dernières publications portent sur les sciences sociales et l'innovation, ainsi que les imaginaires. Il est par ailleurs le co-fondateur de la revue de référence Réseaux.

Parmi ses ouvrages :

Patrice Flichy, « Internet et le débat démocratique », Réseaux, 2008, 26 (150), pp. 159-185

Patrice Flichy, « Internet, un outil de la démocratie », La vie des idées, 2008, 14/01, 16 p.

### 3.3.2. Le déroulement de la séance pour les deux groupes de la classe

L'enseignante a distribué aux élèves 18 copies de l'article choisi (à raison d'une copie entre deux) pour créer une activité d'équipe, puis a demandé aux élèves de prendre le texte d'étude et de commencer l'observation du texte. Nous désignons le professeur par « P » et les apprenants par « A ».

. P. observez le titre et dites c'est quel type de phrases ?

[Une dizaine d'élèves lève la main pour répondre]

. A1. Question

. A2. Une phrase interrogative

. P. très bien c'est donc une phrase interrogative ; c'est une question

D'après le titre de quoi parle ce texte ?

. A3. De l'internet, ...

. P. d'accord maintenant lisez le texte en silence

[Après la lecture du texte].....pendant 05 mn

. P. alors de quoi parle ce texte [L'enseignante reprend la question]

. A2. il parle si l'internet est un outil de la démocratie

. A4. Madame, on parle de l'internet elle permet de réunir les personnes à travers le monde entier

. P. que fait l'auteur dans le premier paragraphe

. A2. Ils posent des questions

. P. très bien sur quoi

. A3. si l'internet est une chance ou une menace pour la démocratie

. P. très bien .....quoi encore « l'enseignante repose une question »

. A5. Il y a des questions sur les arguments qu'on va présenter sur le sujet

. P. quel sujet

. A5. le sujet du texte a propos de l'internet

. P. donc, dans la suite du texte l'auteur va répondre aux questions par des arguments c'est un texte comment.

[Réponse collective : donc c'est un texte argumentatif]

. P. l'auteur est-il pour ou contre l'utilisation de l'internet

. A2. Il est pour

. P. comment le savez vous ... relevez du texte deux idées qui expriment les deux points de vue ou les deux positions de ce débat.

Réponse : délibération démocratique .....et balkanisation des opinions publiques

Qu'est ce que vous remarquez

[L'enseignant désigne une élève parce qu'il ne suit pas]

. A6. ???????????? Pas de réponse

. P. allons suit avec nous, il y aura une évaluation notée par la suite (pour l'inciter à suivre)

. P. qu'elle exemples d'outils de communication l'auteur donne dans cette thèse

. A5. Radio et télévision

. P. très bien trouvez le point commun entre ces outils

. A2. La communication est le point commun

. A10. Madame, un élève lève la main.....

.P. oui que voudriez vous dire ?

.A10 les deux outils sont destinés au large public

.P. très bien c'est un bon constat....

P. « l'enseignante bascule le débat vers des élèves qui ne participent pas »

On parle dans le titre de démocratie, relever un mot du même genre ?

.A15.débat démocratique.

.A22.égalité.....

.P .très bien, égalité entre qui ?

A25.entre émetteur et récepteur

P. c'est ca que représentent –ils ?

A27, les internautes.....

A30, les acteurs de la communication

.P. Relever un mot qui confirme qu'il a une communication. ?

Un temps d'arrêt et de réflexion.....pendant 30 secondes

Réponse collective : Débat public.

P. Très bien

A15.Madame ; est ce que un débat démocratique veut dire un débat public?

P.oui en quelque sorte, mais c'est pas l'objet de notre cours. »L'enseignante bloque la question pour ne pas désorienter les élèves vers un autre débat politique différent »

P. maintenant regarder cette phrase : « Internet, contrairement a la radio ou a la télévision, met en situation d'égalité l'émetteur et le récepteur »

Qu'el est le rapport marqué dans cette phrase ?

A2.un rapport logique

P. tres bien, mais qu'el type de rapport logique ?

A5.de contraire, opposition .....

P. tres bien c'est un rapport d'apposition

P. ce sont les deux points différents et opposés l'un pour et l'autre contre le fait de mettre le public en égalité mais quel est le terme qui marque la transition entre les deux thèses.

.A10.Contrairement

.P. tres bien, donc on est devant deux idées opposées, et deux thèses différentes que l'auteur veut défendre une d'elles.

.....

Donc dans ce texte et des le début on remarque qu'on est devant une situation interrogative, une question, une problématique sous forme d'une thèse qui comprend deux idées opposés ,l'une qui dit que l'internet est un outil de démocratie et l'autre qui dit que l'internet est une menace pour la démocratie.

Et l'auteur a présente des arguments que vous venez de relever, donc on est devant un texte argumentatif.

P selon vous comment identifier un texte argumentatif ? [Question destinée aux élèves]

A7. Par des questions

A8.oui par des arguments

P. vous partager le même avis avec vos camarades [question destinée aux restes des élèves]

A5.oui des idées opposées [un élève lève la main]

P. c'est tout .....vous n'avez rien oublié ?

Qu'el est le terme qui exprime ce genre de texte ?

.A12.contrairement

.P. oui c'est un terme qui marque le contraire, c'est ce qu'on appelle les connecteurs logiques d'opposition.

Vous pouvez relever d'autre lien logique ? [Question destinée aux élèves]

.A5.c'est donc l'outil idéal.....le terme donc

.P. tres bien, quand est ce qu'on emploi ce terme ?

.A6 en conclusion

.P d'accord, donc c'est un résultat donc une conséquence.

On parle ici de connecteurs de conséquences

.....

.P. maintenant qu'el sont les autres connecteurs de conséquence que vous connaissez

.A10. alors,...

P .tres bien quelqu'un autre .....

A2. Ainsi, c'est pourquoi

A8 par conséquent

P. Très bien, ca ce voit que d'autres figures apparaissent

P. vous devez savoir que dans la langue courante "texte" se réfère en premier lieu à un document écrit et "discours" à une communication orale. La distinction texte/discours et relativement claire.

## **Donc on récapitule avance l'enseignante**

Vous venez de voir un texte sur un sujet d'actualité, l'internet.

L'auteur a essayé de nous proposer une idée ou une thèse « internet est une chance pour la démocratie »

Il a essayé de présenter ses arguments pour défendre son point de vue et nous convaincre

Il a utilisé des termes d'argumentation

Puis il va essayer de nous présenter l'opposé de la première idée (anti thèse) « internet est une menace pour la démocratie »

Jusqu'à ce que c'est bon ...

Y a-t-il des questions

Non « réponse majoritaire » des élèves

P. alors on a observé que l'auteur a employé le terme « donc » dans cette phase du discours pour exprimer un résultat ou une conclusion de sa thèse qu'il veut défendre.

De manière générale, il existe un rapport logique cause / effet, ce rapport permet de relier deux faits qui se complètent.

Regardons ce paragraphe : **« l'internet met en situation d'égalité l'émetteur et le récepteur, c'est donc à première vue, l'outil idéal pour une démocratie »**

P. Reformuler cette phrase autrement ?

A5. L'internet met en situation d'égalité l'émetteur et le récepteur, **parce que** c'est, l'outil idéal pour une démocratie »

P. quelqu'un autre.....l'enseignante vise d'autres élèves

A2. L'internet met en situation d'égalité l'émetteur et le récepteur, **puisque** c'est l'outil idéal pour une démocratie »



Ya t-il d'autres réponses ? Lisez bien la phrase et décomposez-la ?

Un temps de réflexion de 2mn

Une élève lève la main

A10. Madame, l'internet est un outil idéal de la démocratie car elle met en situation d'égalité l'émetteur et le récepteur

P. très bien, votre camarade vient de retrouver la clef de la réponse. dit l'enseignante.

P. pour la première réponse tu as bien employé le rapport adéquat (de cause) mais tu as inversé les deux idées. L'enseignante s'adresse à l'élève A5

Et pour la deuxième réponse tu as utilisé le terme puisque pour exprimer un lien logique mais tu as mal ordonné la relation cause / effet.

La troisième réponse elle est tout à fait juste car votre camarade a bien su décomposer la phrase en deux expressions et ensuite elle les a reliées logiquement par un terme qui convient.

A5. Pourquoi Madame, ma réponse n'est pas juste, j'ai exposé les deux actions en les reliant par une cause.

P. Mais d'abord il fallait présenter la cause avant l'effet, c'est-à-dire

La cause : l'internet met en situation d'égalité l'émetteur et le récepteur : situation primaire

La conséquence : c'est, l'outil idéal pour une démocratie : situation secondaire

C'est à partir de là qu'on définit l'action et la cause de l'action, mais il ne faut pas confondre entre la cause et la conséquence ... ajoute l'enseignante .....

La relation cause / conséquence est une relation logique qui présente deux aspects d'un même fait. L'expression d'un aspect (la cause, par ex.) ne va pas sans l'expression de l'autre (la conséquence).

C'est vrai Il est parfois difficile de distinguer la cause de la conséquence,  
La cause est un fait qui entraîne un autre fait. je vous donne un exemple dit l'enseignante ;

Exemple 1 : Je m'arrête, car je suis fatiguée.

Je m'arrête : je pose la question pourquoi ? Et je réponds Parce que je suis fatiguée.

P. qui peut me donner des exemples ?

A5. je mange. Parce que j'ai faim

A10. je prend mon parapluie car il pleut

A2. je participe à la classe car c'est un cours intéressant

P. Très bien par contre La conséquence c'est un fait qui résulte d'un autre fait.

Exemple 2: Il est non voyant, donc il ne peut pas le voir.

Il est non voyant :

résultat ? Il ne peut pas le voir.

Qui peut me donner des exemples ?

A12. Tu as beaucoup travaillé, alors tu vas réussir.

A25. Il n'a pas du tout pris de repos. Par conséquent, il est crevé.

A13. J'ai pas entendu le réveil. C'est pourquoi, j'étais en retard.

P. très bien

Est-ce que vous avez compris la relation entre ces deux rapports,

Notre objectif c'est l'utilisation des connecteurs de causes et de conséquences dans un débat ou un discours.

Pour cela nous allons vous proposer des activités écrites et orales On va partager la classe en deux groupes de 18

.....Fin du cours.....

### **3.4. Le questionnaire**

Le questionnaire est un instrument de recherche qui permet de collecter des données et de confirmer la validité des hypothèses formulées.

#### **3.4.1. Processus d'élaboration du questionnaire**

Pour mener à bien notre recherche, il nous a paru pertinent d'élaborer un questionnaire adressé aux élèves du groupe expérimental et au professeur pour pouvoir identifier les différences entre la méthode classique (la grammaire explicite) et la méthode interactionnelle (la grammaire implicite et les activités interactionnelles). En effet, il nous a semblé important de connaître leurs avis sur la démarche suivie. Cet outil nous permet de recueillir des informations complémentaires et des éléments d'appréciation pour ajuster et adapter notre recherche théorique au contexte des activités communicatives.

#### **3.4.2. La forme du questionnaire**

Notre questionnaire (voir annexe 07 et 08) est présenté sous forme de dix questions écrites suivies de trois réponses. Pour répondre, il suffit de choisir la réponse qui correspond aux préoccupations du participant. Ce type de question est appelé un QCM, c'est-à-dire un questionnaire à choix multiples. A l'exception d'une question que nous avons préféré laisser ouverte concernant la méthode utilisée pour donner aux élèves l'occasion de s'exprimer librement et donner leur opinion.

- Le questionnaire proposé aux apprenants (voir annexe 07) se compose de dix questions que nous pouvons regrouper en trois parties :

La première partie se rapporte aux appréciations des apprenants sur la méthode utilisée, et sur le déroulement oral dans le cours de la grammaire.

La deuxième partie sur les tâches orales (tâches n° 1, 2).

Et la dernière est liée à la motivation.

Dix huit exemplaires du questionnaire ont été distribués aux élèves du groupe expérimental de la classe.

- Pour le questionnaire destiné aux enseignants (voir annexe 08) , il comporte dix questions avec deux a trois propositions de réponses. sept exemplaires ont été distribués aux professeurs du lycée.

L'analyse des réponses à ces questionnaires recueillis auprès des collaborant (enseignant et apprenants). Vont nous permettre sans doute de trouver des réponses à notre problématique en rapport avec la grammaire implicite.

Ce travail nous permettra aussi de vérifier comment les enseignants amènent les apprenants à utiliser la langue pour s'impliquer dans leur discours, s'ils arrivent à leur apprendre à prendre position et à défendre leur point de vue en donnant des arguments convaincants, comme le prévoit l'objectif du projet, parce qu'à la fin du projet il faut que l'apprenant soit capable de prendre la parole, se positionner à l'égard d'un problème, défendre son opinion en argumentant.

Questionner les enseignants permet de connaître leurs difficultés en classe. Et les outils qui peuvent améliorer selon eux le niveau de compétences des apprenants.

***Résultats et commentaires***

### **3.5. Résultats et commentaires**

#### **Introduction**

Le chapitre précédent nous a permis de présenter notre méthodologie de travail. En effet, il s'agissait d'un test que nous avons proposé à l'ensemble des élèves de la classe sélectionnée.

Il se présentait sous forme de questions directes pour diagnostiquer les pré-requis des apprenants, les activités de compréhension (voir annexe 01) ont été proposés pour déterminer les résultats d'évaluation de chaque élève. En fait deux exercices ont été mises a la table sur l'emploi des conjonctions de cause et de conséquence, le premier sous forme de question a trous ou il est demandé aux élèves de remplir le vide par les termes cohérents afin d'obtenir une phrase complexe logique, les résultats obtenus après correction au tableau on fait objet du pré test.

Un deuxième exercice du même genre que le premier ont fait ressortir d'autres résultats qui ont fait objet du post test.

Les résultats obtenus sont enregistrés dans des tableaux avec des représentations graphiques.

Il est à signaler que les deux exercices ont été distribués en alternance entre deux groupes de 18 élèves de la classe. et sur la base des résultats obtenus, se fera par la suite la sélection des deux groupes G1 (témoin) et G2 (expérimental) objet d'expérimentation.

#### **1/ Résultats des tests**

Pour déterminer les résultats, nous avons fait ressortir dans deux tableaux les notes obtenues par chaque élève des deux groupes (témoin et expérimental) dans le pré-test et le post-test (exercice 1-1, ainsi que les écarts enregistrés entre les deux. Les résultats obtenus sont calculés sur 10 (voir tableaux 1et 2) puisqu'il y a 10 applications à faire. Et pour chaque application, nous avons accordée un point.

Pour l'autre exercice (exercice 2) les résultats on été calculé sur 07 de la même manière (voir tableaux 3 et 4)

### Présentation des résultats du test chez le groupe 01

N°	Noms et prénoms des apprenants	Pré test/10	Post test/10	écart	
01	Elève 01	7	8	+1	-
02	Elève 02	6	6	-	-
03	Elève 03	6	5	-	-1
04	Elève 04	4	3	-	-1
05	Elève 05	3	3	-	-
06	Elève 06	3	5	+2	-
07	Elève 07	2	2	-	-
08	Elève 08	7	7	-	-
09	Elève 09	8	7	-	-1
10	Elève 10	7	8	+1	-
11	Elève 11	5	6	+1	-
12	Elève 12	5	4	-	-1
13	Elève 13	7	8	+1	-
14	Elève 14	8	7	-	-1
15	Elève 15	8	6	-	-2
16	Elève 16	6	8	+2	-
17	Elève 17	5	7	+2	-
18	Elève 18	7	7	-	-

Tableau 01

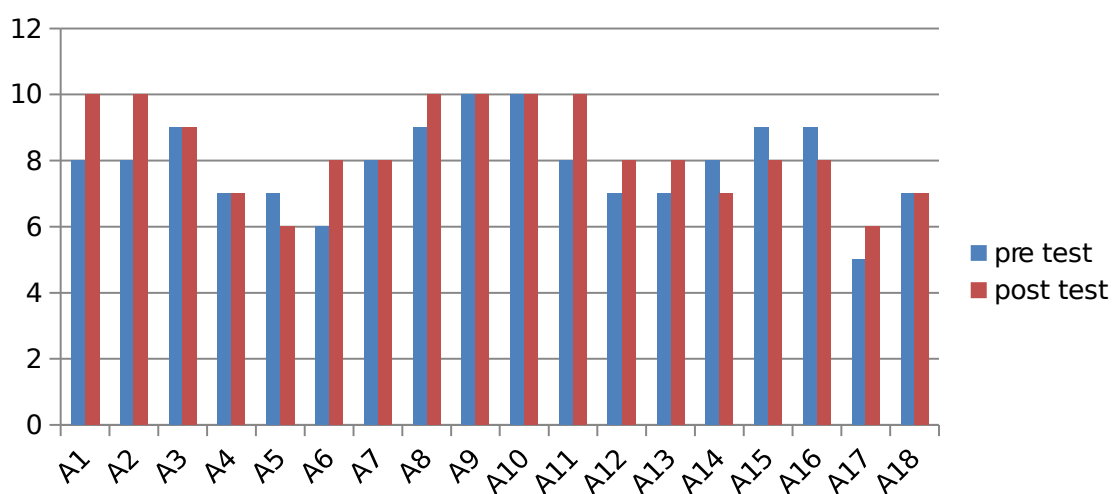


Figure 01

### Présentation des résultats du test chez le groupe 02

N°	Noms et prénoms des apprenants	Pré test/10	Post test/14	écart	
01	Elève 01	8	10	+2	-
02	Elève 02	8	10	+2	-
03	Elève 03	9	9	-	-
04	Elève 04	7	7	-	-

05	Elève 05	7	6	-	-1
06	Elève 06	6	8	+2	-
07	Elève 07	8	8	-	-
08	Elève 08	9	10	+1	-
09	Elève 09	10	10	-	-
10	Elève 10	10	10	-	-
11	Elève 11	8	10	+2	-
12	Elève 12	7	8	+1	-
13	Elève 13	7	8	+1	-
14	Elève 14	8	7	-	-1
15	Elève 15	9	8	-	-1
16	Elève 16	9	8	-	-1
17	Elève 17	5	6	+1	-
18	Elève 18	7	7	-	-

Tableau 02

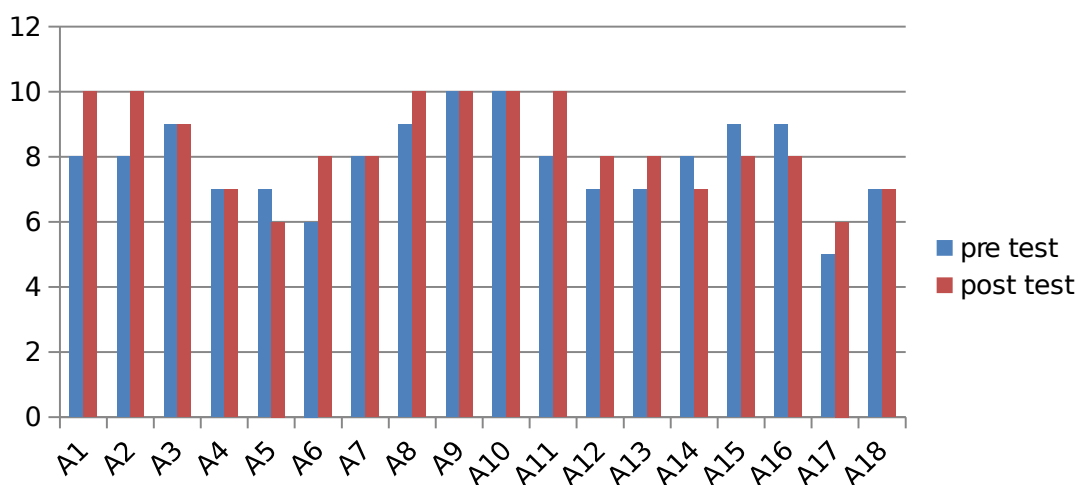


Figure 2

### Analyse et interprétation des résultats pour le groupe 01

Comme indiqué dans le tableau 01 concernant le groupe 01, nous remarquons que les notes obtenues par les participants du groupe de cette classe au test initial varient entre 2 et 8.

Puisque les résultats sont calculés sur 10. Donc la moyenne est de 5. Ainsi nous pouvons dire que pour quatre élèves, leur note se situe au dessous de la moyenne ; par contre, pour les autres, au nombre de quatorze, leur note varie entre 5 et 8. Donc la moyenne générale du pré-test est de 5.7 sur 10 ce qui montre que 77% des élèves ayant obtenu la moyenne.



Pour le post-test, nous pouvons dire que quatre élèves aussi n'ont pas eu la moyenne et leur note est de varie entre 2 et 4. Les autres ont obtenu la moyenne et leur note se situe entre 5 et 8. donc la moyenne générale du test final est de 5.9 sur 10, et donc aussi 77% des élèves ayant obtenu la moyenne.

Nous pouvons ainsi conclure qu'il a eu une légère progression sur le nombre des élèves ayant eu au dessus de la moyenne et le nombre de réponse juste a varié d'où un écart positif de (+3) et que les écarts enregistrés entre les notes du pré-test et les notes du post-test ne dépassent pas deux points, comme indiqué dans le tableau et la représentation graphique (figure 1)

### **Analyse et interprétation des résultats pour le groupe 02**

Comme indiqué dans le tableau 02 concernant le groupe 02, nous remarquons que les notes obtenues par les participants du groupe de cette classe au test initial varient entre 5 et 10

Puisque les résultats sont calculés sur 10. Donc la moyenne est de 5. Ainsi nous pouvons dire que tous les élèves, ont eu la moyenne, et leur note varie entre 5 et 10. Donc la moyenne générale du pré-test est de 7.8 sur 10 ce qui montre 100 % des élèves ayant obtenu la moyenne.

Pour le post-test, nous pouvons dire que tous les élèves ont aussi eu la moyenne et leur note varie entre 6 et 10. Donc la moyenne générale du test final est de 8.3 sur 10, et donc aussi 100% des élèves ayant obtenu la moyenne.

Nous pouvons ainsi conclure qu'il a eu une légère progression sur le nombre des élèves ayant eu au dessus de la moyenne et le nombre de réponse juste a varié d'où un écart positif de (+8) et que les écarts enregistrés entre les notes du pré-test et les notes du post-test ne dépassent pas deux points, comme indiqué dans le tableau et la représentation graphique (figure 2)

### **Commentaire**

D'après les résultats enregistrés dans les deux tableaux précédents, nous avons remarqué que quelques élèves ont mal su répondre aux questions et ont confondu entre les deux rapports logiques de cause et de conséquence.

Malgré le même style d'exercices qui s'est répété, ils ont eu des difficultés à répondre. Contrairement à la majorité qui a bien résolu l'exercice, ce qui nous entraîne à retenir que les années précédentes de ces élèves, l'enseignement de ces rapports logiques a donné ses fruits pour la majorité

### **L'analyse du déroulement de la séance G1 et G2**

Au début de la séance, les élèves étaient un peu passifs mais au commencement de l'analyse, en évoquant le thème « l'internet », certains se sont motivés. C'est pour cela que le choix du sujet de débat joue un rôle prépondérant sur la motivation et la participation des élèves.

En ce qui concerne l'animation de la classe, l'enseignante était méthodique dans son travail, elle a essayé d'attirer l'attention de tous les élèves et les inviter à participer à la discussion. Nous avons remarqué toutefois que la majorité des apprenants, donnaient des réponses courtes, des fragments, des mots, etc. Certes c'est une caractéristique de l'oral, mais certains le font parce qu'ils ont un problème de langue.

C'est pourquoi, à notre avis, il faudrait que l'enseignante fasse, de temps en temps, des remarques là-dessus, ou propose de faire, à la fin de la séance, de courts comptes rendus du texte observé, pour les faire parler « en continu »

Les questions de l'enseignante montrent l'enchaînement des idées visées à dégager l'organisation d'un débat d'idées : thèse / antithèse, arguments / contre-arguments, conclusion, de la transition ou de l'opposition, cause et conséquences permettant le passage d'une thèse à une autre dans une logique dialectique.., elle leur demande de relever l'articulateur logique qui marque la cause et la conséquence., élément qui relie entre deux idées logiques.

Certains ne peuvent y intervenir et cela est dû au problème d'insécurité linguistique. Ils sont incapables de prendre la parole parce qu'ils ont peur de tomber dans l'erreur, alors que l'erreur est permise dans une situation d'apprentissage.

Les élèves n'ont pas encore appris à assumer leur parole et à la situer, or cela est important dans le cas des réponses collectives, l'enseignante intervient afin de réajuster les échanges et mettre de l'ordre dans la participation des élèves.

### **Analyse et interprétation des résultats des activités du groupe G1 (témoin)**

Ce groupe a été choisi suivant les résultats obtenus dans le test précédant, on a fait un cours classique et simple sur les connecteurs logiques de causes et de conséquences et leur rôle dans le type de phrase argumentative ou persuasive.

Suivi de deux exercices de compréhension toujours à trous , un pour le rapport de cause et l'autre pour la conséquence, chaque exercice comprend six (06) exemples. D'après les résultats on a remarqué que quelques élèves commettent souvent des erreurs de l'inversion de prépositions (entre cause et conséquence) , et quand on change d'exemples ils n'arrivent pas à répondre.

Ils utilisent la conséquence à la place de cause et vice versa., c'est pourquoi il faut les habituer à ce genre d'exercice et d'autres exercices de production pour améliorer leurs connaissances en rapports logiques et maîtriser les concepts de la liaison entre les faits tout en respectant le processus cause /effet.

### **Interprétation des activités interactionnelles du groupe G2 (expérimental)**

#### **➤ Taches 1 (interaction professeur/élève)**

Cette tâche est une activité d'apprentissage. Le professeur a posé une problématique (sujet de débat) où l'élève est appelé à répondre à une question posée par son enseignante et à la développer en utilisant les locutions de causes et de conséquences. Ce genre de tâches permet à l'élève de s'exercer sur les liens logiques de manière implicite et conversationnelle à travers l'interaction. )

Le sujet choisi est sur l'immigration clandestine. (texte d'appui en annexe)

On a choisi comme exemple le traitement d'une seule question posée par l'enseignante puisque elle englobe le point de vue de tous les élèves du groupe .les autres questions sont du même genre et ont donné le même style de réponses.

La question posée est : que pensez-vous de l'immigration clandestine vers l'Europe ?

### Commentaire et analyse

Selon les réponses du groupe l'ensemble des élèves ont répondu a cette question posée chacun a sa façon, pour illustrer plus le débat, l'enseignante a exposé des figures sur data show pour attirer l'attention des élèves et faire participer tous le groupe.

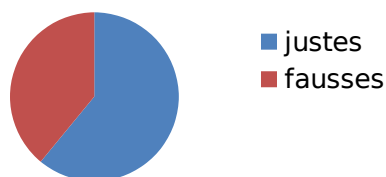
Après observation qui a dure 5mn le premier élève 01 a intervenu par une réponse, ouvrant ainsi la parole à ses collègues.

Après achèvement de l'activité et présentation des avis de tous les élèves on a classe les réponses sur un tableau (voir tableau 03)

Les résultats obtenus ont montre que les dix huit élèves ont tous répondu, et sur ces 18 ,11 ont répondu correctement en employant les conjonctions de cause et conséquence et 07 ont mal ou pas du tout employé les locutions de cause et de conséquence.

justes	faux	Total
11 soit 61%	07 soit 39%	18 soit 100%

### Réponses



Donc d'après notre analyse, on constate que tous les élèves ont participe a ce débat et la majorité ont su répondre et ont bien employé le rapport logique cause et conséquence. Un élève (N°11) a répondu par un signe mathématique (=) qui est une réponse juste mais on l'a pas pris en considération parce que il n'a pas employé un des rapports de causes ou

de conséquences.les autres ont mal exprime les articulateurs logiques car ils présentent une mauvaise prononciation et qu'ils ont peur de commettre l'erreur devant leurs camarades.

<b>collaborant</b>	<b>réponses</b>	<b>juste</b>	<b>faux</b>
<b>Elève 1 réponse</b>	L'immigration vers l'Europe est pour moi l'ouverture des portes sur un nouveau monde <b>car</b> dans notre pays il ya une croissance économique faible, des taux élevés de chômage,	+	
<b>Elève 2 réponse</b>	Je suis pour l'immigration <b>parce que</b> notre pays est connu par une répartition inégale des revenus,	+	
<b>Elève 3 réponse</b>	la surpopulation étroitement liée à une forte croissance démographique a pousse les jeunes a immigrer <b>puisque ils</b> sont abandonnes dans leur pays	+	
<b>Elève 4 réponse</b>	On est même capable de revendiquer des	+	

	droits absolus comme le logement et le travail c'est <b>donc</b> un pays ou il ya violation des droits de l'homme		
<b>Elève 5 réponse</b>	de nombreux jeunes voient l'Europe comme un Eldorado. <b>Parce qu'</b> ils peuvent réaliser leurs rêves facilement là-bas	+	
<b>Elève 6 réponse</b>	<b>au contraire</b> , moi j'estime que le niveau de vie de nos jours n'est pas celui d'auparavant et qu'on peut assurer un bel avenir dans son propre pays.		+
<b>Elève 7 réponse</b>	ils peuvent trouver facilement un travail et construire une vie parfaite et <b>alors</b> rattraper le retard	+	
<b>Elève 8 réponse</b>	<b>Non seulement</b> le chômage et l'injustice sociale poussent les jeunes à vouloir traverser la Méditerranée		+
<b>Elève 9 réponse</b>	Moi je suis contre l'immigration à <b>cause</b> des raisons coloniales		+
<b>Elève 10 réponse</b>	A mon avis les jeunes regrettent le retard dans la réalisation de leurs rêves légitimes surtout quand les immigrants retournent dans leur pays d'origine, avec des voitures et des fortunes.		+
<b>Elève 11 réponse</b>	Immigration = avenir		+
<b>Elève 12 réponse</b>	L'analphabétisme et l'ignorance régressent de jour en jour. <b>En effet</b> , l'éducation et l'enseignement sont devenus une priorité pour le gouvernement algérien <b>c'est pour ça</b> qu'il faut rester au pays et vivre dignement.	+	
<b>Elève 13 réponse</b>	l'investissement dans une Algérie nouvelle par ses institutions et la participation du peuple contribue à la création d'opportunités et à la régression de l'injustice. Il est, <b>alors</b> , possible que l'Algérie puisse assurer un bel avenir aux jeunes.	+	
<b>Elève 14 réponse</b>	Moi je vois que l'immigration clandestine vers l'Europe est un suicide <b>puisque</b> le voyage est risqué de plus <u>un récent naufrage a fait dernièrement plus de 60 morts</u> au de méditerranéen,	+	
<b>Elève 15 réponse</b>	Je vous donne un exemple des jeunes diplômés, qui ne trouvent pas du travail, et		+

	qui manifestent chaque jour dans la rue <b>sans</b> que le gouvernement s'intéresse a leurs demande		
<b>Elève 16 réponse</b>	Harga est un suicide et un risque, puisque les Harragas interceptés en mer sont condamnés à six mois de prison et cinq ans pour les passeurs.	+	
<b>Elève 17 réponse</b>	Moi je suis contre, <b>car</b> dans notre pays, il y a de vrais trésors : la solidarité entre les gens, la paix et les valeurs morales et musulmanes.	+	
<b>Elève 18 réponse</b>	Pour moi, je suis avec une nouvelle vie en europe qui mérite le risque de voyage ,se marier avec une européenne et fonder une famille la bas est un de mes rêves		+

➤ **Tache 2 (interaction élève/élève)**

Dans cette activité, nous proposons à l'apprenant de jouer un petit rôle avec son camarade. L'un pose une question sur un sujet de choix, et l'autre lui répond en utilisant une locution de cause ou conséquences. Après avoir accompli cette tâche, nous avons eu les réponses (voir annexe 09) le sujet abordé est un débat entre un docteur et son patient. Ce travail concerne neuf (09) groupes binômes a tour de table ou des interactions orales auront lieu en créant une situation de débat ou chaque élève jouera le rôle qui lui est attribué et en utilisant les rapports de causes et de conséquences

**Commentaire et analyse**

Pour chaque groupe on a établi un tableau, comportant une question et une réponse, on a choisi au hasard comme exemple d'étude l'analyse de l'interaction d'un seul groupe .puisque le même débat s'est déroulé entre les acteurs des neuf groupe a part quelques petites différences.

Pour le groupe N°01 :

On a employé dix (10) questions et dix (10) réponses, ou nous avons remarqué que le thème proposé a été clairement respecté et on a assisté à l'emploi de rapports logiques (cause et conséquence) a plusieurs reprises (06 fois), quatre fois chez le patient et deux fois chez le docteur.

Le rapport exprime a été cohérent avec l'idée à communiquer. Le même principe a été appliqué par les autres groupes et le tableau suivant récapitule les résultats obtenus.

**Le groupe N° 01**

<b>action</b>	<b>acteurs</b>	<b>questions</b>	<b>juste</b>	<b>faux</b>
<b>A 01</b>	<b>docteur</b>	Bonjour, Monsieur ! Comment allez-vous?		
	<b>patient</b>	Pas très bien, Docteur. J'ai très mal à la tête.		
<b>A 02</b>	<b>docteur</b>	Avez-vous de la fièvre?		
	<b>patient</b>	Non, je ne crois pas; je n'ai ni chaud ni froid.		
<b>A03</b>	<b>docteur</b>	Est-ce que vous avez mal au ventre?		
	<b>patient</b>	Et bien, oui j'ai quelques douleurs.		
<b>A 04</b>	<b>docteur</b>	Avez-vous fait l'échographie que je vous ai demande la dernière fois		
	<b>patient</b>	Oui d'ailleurs je suis venue pour que vous me l'interpréter		
<b>A 05</b>	<b>docteur</b>	apparemment ya pas de quoi avoir peur, seulement un petit problème de colon parce qu' il ya un léger gonflement		
	<b>patient</b>	<b>Alors</b> , ce n'est pas grave	+	
<b>A 06</b>	<b>docteur</b>	Non, seulement il faudrait faire du sport et opter pour un régime alimentaire		
	<b>patient</b>	Ah oui c'est sure <b>puisque</b> des que je mange je ressens ces douleurs	+	
<b>A 07</b>	<b>docteur</b>	En fait, vous devez arrêter de manger des aliments trop sucrées et trop salés <b>car</b> ca peut vous faire du mal	+	
	<b>patient</b>	Vous avez raison docteur, surtout le diner <b>parce que</b> juste après je vais au lit et ca commence ma souffrance avec les coliques	+	
<b>A08</b>	<b>docteur</b>	<b>Donc</b> , je vais vous prescrire quelques médicament ca peut vous soulager	+	
	<b>patient</b>	Pas d'injections ?s'il vous plait		
<b>A 09</b>	<b>docteur</b>	Mais oui il le faut, pour que vous guérissiez rapidement		
	<b>patient</b>	<b>Alors</b> c'est obligatoire.	+	
<b>A10</b>	<b>docteur</b>	Oui c'est seulement cinq piqures		
	<b>patient</b>	Tanpis docteur merci pour vos conseils		

**Résultat d'évaluation de la tache 01**



Groupes	Respect des rôles /2	Respect du thème/2	Activité linguistique/ 2	Emploi des locutions de causes et conséquences/2	Temps écoulé/ 2	Note /10		
01	02	02	01	02	02	09	+	
02	02	02	01	01	01	07	+	
03	02	02	01	02	01	08	+	
04	01	02	01	01	01	07	+	
05	02	01	0.5	01	01	5.5	+	
06	01	01	00	00	00	02		+
07	02	02	02	02	01	09	+	
08	02	02	01	01	01	07	+	
09	02	01	01	02	02	09	+	

### Commentaire

Le tableau précédant a été conçu suivant cinq (05) critères pour évaluer le niveau de communication des élèves et le respect du jeu de rôles. Chaque critère est noté sur 2 soit le total sur 10

Chaque groupe a été évalué selon la qualité du débat animé et la cohérence entre les deux acteurs.

Nous avons remarqué que la plupart des groupes ont eu la moyenne ; et leur débat était plus ou moins acceptable voire même probant.

Le seul groupe qui a eu 02/10 a mal réagi à l'activité et cela est dû à la mauvaise prise au sérieux par les deux élèves qui ne cessait de rigoler tout au long de l'interaction.

Nous avons remarqué que la plupart des groupes ont eu la moyenne ; 8 sur 9, et leur débat était plus ou moins acceptable voire même probant. Le seul groupe qui a eu 02/10 a mal réagi à l'activité et cela est dû à la mauvaise prise au sérieux par les deux élèves qui ne cessait de rigoler tout au long de l'interaction.

### Résultats et analyse des questionnaires

- **Les apprenants**

**Question 01 :** Avez-vous apprécié la leçon sur les rapports logiques ?

En réponse à cette question relative à la leçon de grammaire proposée au groupe expérimental, nous avons eu les réponses suivantes :

L'ensemble du groupe a répondu avoir apprécié

Oui	Non	Un peu
16	/	02

**Question 02 :** Qu'avez-vous remarquée sur le plan de la méthode ?

En réponse à cette question nous avons eu les résultats suivants :

13 : ont vue une amélioration sur le plan de la méthode et qu'elle est accessible et mieux assimilé.

03 : n'ont pas su répondre, ils ont laisse la case vide.

02 : ont eu des difficultés pour saisir la leçon par cette méthode (problème de prononciation)

**Question 03 :** Avez-vous participé à la leçon plus que d'habitude ?

En réponse à cette question nous avons eu les résultats suivants :

Oui	Non	Un peu
15	/	03

**Question 04 :** Avez-vous communiqué entre vous et avec votre professeur plus que d'habitude ?

Oui	Non	Un peu
-----	-----	--------

17	/	01
----	---	----

**Question 05 :** Avez-vous communiqué entre vous et votre camarade plus que d'habitude ?

Oui	Non	Un peu
18	/	/

**Question 06 :** Pensez-vous que cette nouvelle méthode va vous aider à communiquer plus facilement ?

Oui	Non	Un peu
16	/	02

**Question 07 :** Pensez-vous avoir assimilé la leçon plus facilement ?

Oui	Non	Un peu
15	/	03

**Question 08 :** Avez-vous trouvé les tâches orales faciles ?

Oui	Non	Un peu
14	02	02

**Question 09 :** Avez-vous trouvé les tâches écrites faciles ?

Oui	Non	Un peu
17	/	01

**Question 10 :** Les tâches présentées pendant la leçon étaient-elles plus motivantes que d'habitude ?

Oui	Non	Un peu
15	/	03

**Commentaire :**

D'après les résultats du questionnaire destiné aux apprenants objet de ce questionnaire, nous avons constaté que la plupart des élèves étaient satisfaits de la leçon sur les rapports logiques et ont remarqué une certaine amélioration sur le plan méthode puisque ça leur a permis de participer plus que d'habitude et communiquer entre eux et avec l'enseignant plus qu'auparavant d'où une ambiance de participation.

Reste quelques élèves qui présentent des réserves sur la méthode utilisée et pensent que les résultats peuvent être moins bons que la méthode classique.

En fait chacun a son opinion et c'est d'ailleurs l'objet de cette étude créer un débat

- **Les enseignants**

**Question 1 :** Lors de la présentation de vos leçons vous vous occupez de

a	b	c
07	/	/

**Question 2 :** Certains élèves ralentissent l'avancé de la leçon Que faites – vous pour eux ?

a	b	c	d
06	01	/	/

**Question 3 :** Les élèves assimilent à des rythmes différents, vous vous occupez Particulièrement de :

a	b	c
/	05	02

**Question 4 :** Est ce que le programme actuel répond aux besoins grammaticaux des apprenants ?

oui	non
05	02

**Question 5 :** est ce que les élèves trouvent des difficultés à employer les rapports de causes et de conséquences dans leurs expressions ?

oui	non	defois
05	/	02

**Question 6:** Est ce que la Démarche basé sur un débat commun entre les élèves dans une classe scientifique est un passage indispensable pour la suite de leur cursus scientifique ?.

oui	non
05	02

**Question 7 :** Est ce que vous appliquez les supports du manuel scolaire ou bien vous utilisez d'autres supports?

oui	non	Autres supports
/	/	07

**Question 8 :** selon vous est ce que le nombre des apprenants choisi comme échantillon dans le Protocol expérimental est suffisant pour généraliser notre vision ?

oui	non	Selon le thème étudié
07	/	

**Question 9:** parmi les connecteurs de causes et de conséquences qu'elles sont les plus employés ?

car	parce que	donc	alors	Par conséquent	puisque	Etant donné que	De telle sorte que	C'est pourquoi
07	07	07	07	02	04	02	02	04

**Question 10 :** Combien de temps vous avez dans la semaine, est ce que c'est suffisant pour atteindre les objectifs visés ?

oui	non
/	07

### Commentaire

Le résultat du questionnaire destiné aux enseignants a été plus décisif car c'est eux les responsables de l'évaluation des élèves et les principaux acteurs de l'apprentissage du FLE.

La majorité des enseignants ont vu que cette méthode basée sur des activités interactionnelles orales et écrites aide les apprenants à dégager leurs valeurs intrinsèques et ça les motive à créer un climat d'ambiance dans le déroulement des séances. Ou chacun participe par une idée, un avis ou une opinion librement et sans complexe.

Autres ont été moins motivés et sont restés en faveur de cours écrits selon le manuel scolaire du fait de sa simplicité et sa clarté.

Concernant le temps accordé aux élèves dans la semaine, les enseignants ont dit qu'ils ont 3H pendant la semaine et c'est insuffisant. Puisque le volume horaire est insuffisant, nous proposons d'ajouter des heures supplémentaires pour permettre à l'enseignant d'atteindre les objectifs visés.

Tous les enseignants se sont mis d'accord sur le fait que les élèves utilisent couramment quelques conjonctions dans leurs expressions à savoir (car, parce que, donc et

alors) cela est du principalement a l'utilisation de ces termes en dehors des classes dans la vie quotidienne.

Aussi pour l'utilisation des outils d'apprentissage, ils se sont mis d'accord qu'ils utilisent d'autres supports comme les articles du journal, sites internet, des guides, des enregistrements audios.

## *Conclusion générale*



## *Conclusion générale*

### **Conclusion générale**

Parmi les enjeux de l'argumentation au cours de l'enseignement/apprentissage du FLE au secondaire, on pense d'abord à celui qui permet à l'apprenant de prendre position dans un débat visant à lui assurer un début de maîtrise de l'argumentation en liaison avec les activités de lecture et d'écriture

Il est donc clair qu'en 3ème AS, le débat d'idées constitue un espace de discussion, de dialogue, d'échanges d'opinions et de respect des positions d'autrui.

C'est dans cette vision que s'insère le discours dans une argumentation. Sans que celle-ci soit séparée des moyens linguistiques à mettre en œuvre, notamment ceux qui permettent à l'apprenant de bien structurer et de bien organiser son argumentation. Est-il aussi souhaitable de souligner que l'emploi des connecteurs logiques est recommandé afin de prendre en charge la cohérence et la dynamique de la situation argumentée.

Selon les textes officiels, le profil de sortie d'un élève du lycée indique que ce dernier serait autonome, un bon utilisateur de cette langue. Toutefois, les résultats du terrain montrent une baisse de niveau de ces élèves qui arrivent à l'université avec des difficultés et des lacunes considérables et de tout type : phonétique, syntaxique, sémantique.....

Au lycée, les résultats des scientifiques sont nettement meilleurs que ceux des littéraires. Ceci dit que l'emploi de méthodes scientifiques appropriées dans l'enseignement du français comme le discours et l'oral permet d'améliorer l'intention communicative des lycéens, et d'y remédier ce manque de confiance en soi sur l'utilisation de la parole et le débat.

Dans notre expérience, nous avons essayé de répondre à des questions en rapport avec notre problématique, la première est que l'utilisation de la grammaire implicite enrichit l'acte communicatif et améliore les capacités linguistiques des apprenants sans négliger le rôle de la grammaire explicite qui elle aussi doit être mise en évidence. A condition qu'il y est un travail sérieux de groupe. Ce qui va sûrement les aider prochainement dans leur profil universitaire.

## ***Conclusion générale***

Et la deuxième est que les enseignants doivent utiliser dans leurs cours des dialogues et des activités interactionnelles et conversationnelles pour améliorer l'intention communicative des apprenants qui utilisent le plus souvent pour exprimer leur argumentation écrite des locutions simples les plus répondues, par exemple pour les conjonctions de cause (car et parce que) plus que les autres conjonctions et pour les conjonctions de conséquences (alors et donc) plus que les autres. et des fois ils confondent entre les deux rapports.

Pour la troisième ; les activités interactionnelles appliquées par les apprenants et le questionnaire destiné aux enseignants ont montré que les outils et les supports employés actuellement ne suffisent pas pour appliquer une grammaire implicite idéale, et que pour renouer à ce problème il faut d'abord réduire le nombre d'élèves en classe jusqu'à 20 pour qu'on maîtrise beaucoup plus le cours et jouer le rôle d'animateur de dialogue avec efficacité. rôle de l'acteur principal de ce système qui est l'enseignant.

Les résultats obtenus nous ont nettement montré que la majorité des apprenants mis au test possèdent des qualités linguistiques de communication mais la peur de mal prononcer les mots et de commettre des erreurs devant leurs camarades les bloque, il faudrait accentuer donc l'emploi de la compréhension et l'expression orale dans toutes les séquences des différents projets, les répéter continuellement et augmenter leur volume horaire.

Pour finir, bien que des efforts ont été fournis aussi bien sur les plans de la description, de l'argumentation, de l'analyse et de l'interprétation des connecteurs logiques, la présente étude demeure incomplète, du fait que la nature, le comportement et les contours de ces moyens d'argumentation varient et changent suivant des données qui se définissent dans le texte et selon les différents contextes dans lesquels sont employés. Ceci n'empêche de voir dans cette initiative une piste aussi importante pour de futures recherches s'inscrivant dans le même cadre. et adoptants des démarches appropriées pour chaque cycle d'éducation .

## *Conclusion générale*

### **Proposition**

Dans le but de faciliter l'acquisition de la langue française à l'apprenant, nous proposons ce qui suit :

- Il est favorable à l'enseignant : d'instaurer un climat de confiance dès le début de l'année scolaire. Entant que meneur de jeu, l'enseignant doit également écouter et pousser son apprenant sans l'interrompre, et d'éviter de le sanctionner devant ses camarades. Il sera préférable de faire de la classe un lieu d'échange et d'explication.

Selon GIRARD D (1985 :135) l'enseignant est : « Le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant même le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autres contraintes institutionnelles avant même le style de la méthode et le matériau pédagogique utilisé ».

- Organiser des formations aux enseignants de FLE sur les nouvelles méthodes d'enseignement. L'apprenant doit être un élément actif et responsable de son apprentissage et d'être capable de développer ses propres connaissances langagières et communicatives afin de réussir son apprentissage.
- Faire des activités particulières aux apprenants ayant des difficultés pour en remédier. L'utilisation des activités ludiques en rattrapage car elles sont très bénéfiques dans l'enseignement du FLE, par exemple : utiliser le jeu de rôle car il donne des résultats positifs, il suscite l'envie des apprenant à prendre la parole tout en s'amusant, loin de la timidité qui leur pose toujours problème (d'après notre questionnaire destiné aux apprenants), par l'emploi et l'utilisation des supports audio-visuels comme : les enregistrements des chansons, d'interviews, de débats radiophoniques, la projection de films, de pièces théâtrales, ce sont des moyens fortement conseillées dans le but d'exposer les apprenants aux sons et de cette façon même le facteur du temps sera résolu.

## ***Conclusion générale***

Pour finir, nous pouvons dire qu'il existe une certaine réalité qui concerne le niveau des apprenants de 3<sup>ème</sup> secondaire classe de sciences expérimentales : un bagage limité en langue française, malgré le long parcours d'enseignement du français. Aussi, le manque de moyens dans les établissements, le manque du temps, la surcharge des classes et du programme entrave le bon déroulement de l'enseignement /apprentissage. Alors nous appelons la commission responsable de la prise en charge de l'organisation du système éducatif à prendre en considération ces points et à œuvrer dans l'objectif de remédier à cette situation

## *Conclusion générale*

*Références bibliographiques*

## **I Ouvrages :**

**1 - ADAM JEAN MICHEL :** Linguistique textuelle, des genres de discours aux textes, Nathan, Paris, 1992.

**2 - ANSCOMBRE JEAN-CLAUDE et DUCROT OSWALD :**

L'argumentation dans la langue, Collection « Philosophie et langage », Bruxelles, 1983.

**3- BARIL DENIS :** Techniques de l'expression écrite et oral, Editions DALLOZ, Paris, 2002.

**4- BOISSINOT ALAIN :** Les textes argumentatifs, Collection Didactiques, Bertrand-Lacoste, CRDP Toulouse, 1992.

**5 - BOISSINOT ALAIN & LASSERRE MARIE-MARTINE :**

Techniques du français : Lire, Argumenter, Rédiger, édition BERTRANDLACOSTE, Paris, 1993.

**6- CUQ JEAN PIERRE. & GRUCA ISABELLE :** Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse Universitaire de Grenoble, Collection FLE, 2003.

**7 - DUCROT OSWALD :** Argumentation et persuasion, Colloque Enonciation et parti-pris, Anvers, 1990.

**8 - GRIZE JEAN-BLAISE :** Logique et organisation du discours », in modèles logiques et niveaux d'analyse linguistique, Actes du colloque organisé par le centre d'analyse Syntaxique de l'Université de Metz.

## **II Thèses et mémoires :**

1. BENGHABRIT, M.T. (2010-2011). « La dimension culturelle dans le discours argumentatif chez les apprenants du F.L.E en Algérie. Analyse d'énoncés produits par les étudiants de 1ère année de licence de l'université de Tlemcen ». Thèse de doctorat en didactique. Université de Tlemcen

2. CHERAK, R. (2006-2007). « Comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE. Cas des élèves de la 3ème année secondaire ». Mémoire de magistère en science du langage. Université de Batna.

3. Hannachi, D. (1993), L'adverbe dans les manuels scolaires : analyse syntaxique et didactique, Mémoire de magister, Institut des langues vivantes et étrangères, Université de Constantine.

4. MAHIEDDINE. A. (2008-2009). « Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de français langue étrangère. Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens ». Thèse de doctorat en didactique. Université de Tlemcen.

5- MAHIEDDINE. A. (2010). « Dynamique interactionnelle des activités communicatives orales de la classe de langue ». Colloque international « Spécialités et diversité des interactions didactiques : disciplines-finalités- contextes ». ICAR. Université Lyon 2

### **III Manuel scolaire :**

1. Manuel scolaire du troisième année AS
2. Guide des enseignants de troisième année AS
3. Commission nationale des programmes, (2009). , Document d'accompagnement. Projet de programme. Français 3ème AS. ONPS

### **IV Articles :**

1-BENAMMAR, N. (2009). « L'enseignement/ apprentissage du FLE : Obstacles et Perspectives ». Synergies Algérie n°7- pp 277,288.

2-BOUANANI, F. (2008). « L'enseignement/ apprentissage du français en Algérie : état des lieux ». ENST (école normale supérieure d'enseignement technique) Oran. Algérie. Synergies Algérie n°3. PP 227,234.

3-l'immigration par Mohamed bouhriha-français lycee—marrakech

4- Immigration clandestine :

Qu'est-ce qui pousse les maghrébins à reprendre la route de l'exil ?

Par INFO MIGRANTS [La rédaction](#) Publié le : 25/06/2020

5-L'internet par Afrique Magasine n°168, septembre 1999

6-« Internet, un outil de la démocratie ? »Extrait « Dossier presse » par [Patrice Flichy](#) , le 14 janvier 2008

7- La relation pédagogique progresse dans une «horizontalité interactive» qui favorise le savoir «apprendre à apprendre».PUBLIE LE : 01-11-2015 | 23:00 par naima Guendouz Benamar-El Moudjahed.



## Table des matières

<b>Introduction générale</b>	6
<i>Partie théorique</i>	
<i>Chapitre 1 :</i>	
1.1. Enseignement du FLE en Algérie	1

	0
1.2. L'enseignement du FLE au secondaire	11
1.3. L'enseignant du FLE au secondaire	1
	4
1.4. Programme du FLE dans le secondaire Algérien	1
	4
1.5. Présentation du Programme de FLE du troisième AS	1
	6
1.5.1. Présentation du manuel scolaire	1
	6
1.5.2. Fiche technique du manuel	1
	7
1.5.2.1. La Grammaire Dans le manuel de 3ème AS	2
	1
1.5.3. L'argumentation au secondaire	2
	3
1.5.4. Les caractéristiques du discours	2
	3
<b>Chapitre 2 :</b>	
2.1. Place de la grammaire dans l'enseignement du français en Algérie	2
	6
2.2. L'enseignement de la grammaire au secondaire	2
	7
2.3. Grammaire et enseignement du FLE	2
	7
2.3.1. Définition de la grammaire	2
	7
2.3.2. Le rôle de la grammaire dans l'enseignement	3
	0
2.4. Grammaire implicite et grammaire explicite	3
	2
2.4.1. La grammaire explicite	3
	2
2.4.1.1. La démarche déductive	3
	4
2.4.1.2. La démarche inductive	3
	5
2.4.2. La grammaire implicite	3
	5

2.5. L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans l'approche communicative	3 7
<b>Chapitre 3</b>	
<b>Partie expérimentale</b>	
3.1. Présentation du corpus et du protocole expérimental	4 2
3.1.1. Présentation du lieu de l'enquête	4 2
3.1.2. Identification du groupe et support de travail	4 2
3.1.3. Protocole expérimental	4 4
3.2. Activités des groupes de travail	4 6
3.2.1. Présentation des activités du groupe témoin (G1)	4 6
3.2.2. Présentation des activités du groupe expérimental (G2)	4 6
3.3. Déroulement du cours	4 7
3.3.1. Les données du cours	4 7
3.3.2. Le déroulement de la séance pour les deux groupes de la classe	4 9
3.4. Le questionnaire	5 7
3.4.1. Processus d'élaboration du questionnaire	5 7
3.4.2. La forme du questionnaire	5 7
3.5. Résultats et commentaires	6 0
<b>Conclusion générale</b>	7 8
<b>Références bibliographique</b>	
<b>Annexe</b>	

## *Annexes*

**Annexe N°01**

**Exercices de test**

**(Exercice pour l'ensemble des apprenants de la classe)  
Pour noter les élèves et évaluer le test**

**Exercices 1 : Dans les phrases suivantes, dites quelle relation logique est exprimée par  
Les groupes de mots**

1. Ma montre ne marche pas très bien,  je suis arrivée en retard.

2. Pierre ment toujours,  on ne le croit plus.

3. Il y avait beaucoup de vent à la plage,  on pouvait à peine se sentir debout.

4. La luminosité était trop forte  la photo n'est pas réussie.

5. Il y avait beaucoup de brouillard sur l'autoroute,  il y a eu des accidents en série.

6. J'ai perdu mes clés,  je suis devant ma porte.

7. Tu ne m'écris pas,  , je ne t'écris pas non plus.
8. Votre dossier est incomplet  votre proposition risque d'être rejetée.
9. Cher monsieur, votre candidature a été acceptée,  vous devez passer un entretien d'embauche.
10. Vous vous êtes beaucoup investi dans notre projet,  vous recevez une prime d'encouragement.

**Exercices 2: Dans les phrases suivantes, choisissez la relation logique qui est exprimée par Les groupes de mots**

1. Le mistral souffle depuis trois jours ..... la plage est déserte.
2. Je ne me baignerai pas ..... l'eau est très froide.
3. .... il fait nuageux, je vais me promener dans l'arrière-pays.
4. Je vais chez le médecin ..... j'ai très mal au dos.
5. Il m'a conseillé le repos ..... je n'irai pas travailler demain.
6. Djamel ne quitte pas sa cabine ..... il a le mal de mer !
7. Je travaille tout l'été ..... je prendrai mes vacances en octobre.
8. .... tu triches, je ne jouerai plus avec toi.
9. Il n'a pas voulu nous répondre, ..... nous sommes partis fâchés.
10. Il a tellement crié lors du meeting qu'il n'a plus de voix !

## Annexe N°02

### Supports de cours

Organisation DÉBAT -  
À l'intention des élèves troisième année secondaire

# Déroulement

## Exemple



Les équipes doivent partir avec l'idée qu'un débat oratoire est d'abord un jeu, une joute oratoire, et que c'est le meneur de jeu qui mène le débat.



<b>Équipe A</b> 3 joueurs <b>POUR</b>	SUJET	<b>Équipe B</b> 3 joueurs <b>CONTRE</b>
--	-------	--

### ▲ Introduction

#### ● Le meneur de jeu :





- procède au tirage au sort qui désigne l'équipe qui aura la première le droit de parole;
- lance le début du débat en accordant la parole au capitaine de l'équipe A qui aura alors un temps déterminé pour présenter sa position, par exemple un maximum de deux minutes;
- s'assure verbalement ou visuellement que le capitaine de l'équipe A a terminé son intervention;
- donne ensuite la parole au capitaine de l'équipe adverse B qui aura alors le même temps pour présenter sa position;
- s'assure verbalement ou visuellement que le capitaine de l'équipe B a terminé son

intervention.



	<p><b>Équipe A</b> <b>joueur 1 : capitaine</b></p> <p>Présente la position de son équipe (2 minutes)</p>	<b>1</b>	<p><b>Équipe B</b> <b>joueur 1 : capitaine</b></p> <p>Présente la position de son équipe (2 minutes)</p>	
<b>▲ Partie argumentative</b>				

● **Le meneur de jeu :**

- annonce que la partie argumentative du débat est lancée et fait part du temps dont disposent les équipes pour débattre leur sujet (par exemple un maximum de 20 minutes) et de la durée maximale de chaque intervention (par exemple deux minutes);
- accorde la parole à l'équipe A;
- donne la parole en alternance à chacune des deux équipes;
- interrompt immédiatement le débat lorsque le temps alloué à la partie argumentative est terminé.

	<p><b>Équipe A - joueur 2</b></p> <p>1- Reformule brièvement les idées du <b>capitaine</b> de l'Équipe B dans l'introduction 2- Réfute ses idées 3- Apporte un nouvel argument (2 minutes)</p>	<b>2</b>	<p><b>Équipe B - joueur 2</b></p> <p>1- Reformule brièvement les idées du <b>capitaine</b> de l'équipe A dans l'introduction 2- Réfute ses idées 3- Apporte un nouvel argument (2 minutes)</p>	
	<p><b>Équipe A - joueur 3</b></p> <p>1- Reformule brièvement les idées du <b>joueur 2</b> de l'Équipe B 2- Réfute ses idées 3- Apporte un nouvel argument (2 minutes)</p>	<b>3</b>	<p><b>Équipe B - joueur 3</b></p> <p>1- Reformule brièvement les idées du <b>joueur 3</b> de l'équipe A 2- Réfute ses idées 3- Apporte un nouvel argument (2 minutes)</p>	



	<p><b>Équipe A -- joueur 1 : capitaine</b></p> <p>1- Reformule brièvement les idées du <b>joueur 3</b> de l'équipe B</p> <p>2- Réfute ses idées</p> <p>3- Apporte un nouvel argument (2 minutes)</p>	<p><b>4</b></p>	<p><b>Équipe B - joueur 1 : capitaine</b></p> <p>1- Reformule brièvement les idées du <b>capitaine</b> de l'équipe A</p> <p>2- Réfute ses idées</p> <p>3- Apporte un nouvel argument (2 minutes)</p>	
---	--	-----------------	--	---

## ▲ Débat libre



- Pour le reste du temps, les équipes interviennent à tour de rôle en prenant soin de toujours reformuler, de réfuter et d'apporter un nouvel argument.
- Quand le temps est terminé, le meneur de jeu met fin au débat libre.
- Si l'assistance semble perdre de l'intérêt, le meneur de jeu peut relancer la joute par des questions.

<p><b>Équipe A - joueur X</b></p> <p>1- Reformule brièvement les idées émises par un joueur de l'équipe adverse</p> <p>2- Réfute ses idées</p> <p>3- Apporte un nouvel argument (2 minutes)</p>	<p><b>5</b></p>	<p><b>Équipe B - joueur X</b></p> <p>1- Reformule brièvement les idées émises par un joueur de l'équipe adverse</p> <p>2. Réfute ses idées</p> <p>3. Apporte un nouvel argument (2 minutes)</p>
---	-----------------	---

## ▲ Conclusion

- Le meneur de jeu :
  - invite l'équipe A (la première qui a eu droit de parole) à conclure le débat. Le capitaine de cette équipe a un temps déterminé pour le faire, par exemple une minute 30;
  - s'assure verbalement ou visuellement que le débatteur a terminé son intervention;
  - accorde ensuite la parole au capitaine de l'équipe adverse qui a le même temps

pour conclure.

	<p><b>Équipe A</b> <b>joueur 1 : capitaine</b></p> <p>Présente la conclusion (1 minute 30)</p>	<b>6</b>	<p><b>Équipe B</b> <b>joueur 1 : capitaine</b></p> <p>Présente la conclusion (1 minute 30)</p>	
---	--	----------	--	---

## Annexe N°02 suite

### Exemples de supports textes sur les débats d'idées

## Débat d'idées sur Internet – quelques trucs à respecter

Publié le 2 juin 2012 par Antoine THOMAS

Régulièrement, je suis abasourdi par le manque de qualité et le faible niveau des commentaires et réactions sur les forums, sur Face book, ou sur les sites Internet d'actualités. À croire que dès qu'on est pas d'accord avec une opinion (politique, technologies, sport, cuisine, ...), les règles de courtoisie, de politesse, de grammaire et d'orthographe, et donc plus généralement de respect des opinions des autres, n'ont plus

cours sur Internet. Aussi, voici une petite règle simple à mémoriser et le mode d'emploi qui va avec.

*Si vous n'avez rien de constructif à ajouter à un débat, et surtout si les idées exprimées vous révoltent, abstenez vous et observez.*

## Plusieurs raisons à cela:

- Vous apprendrez sûrement quelque chose (exemples: sur ceux qui y participent, sur comment exprimer une idée, etc...)
- Vous éviterez de passer pour un trolleur et ainsi de foutre en l'air le débat et l'humeur des participants s'il est intéressant
- Vous éviterez que des gens se fâchent pour de bon contre vous
- Vous ne passerez pas pour un con qui n'a rien à faire là
- Et le plus important, vous permettrez à ces gens de débattre intelligemment, calmement, et donc que quelque chose de constructif et d'intelligent en sorte; et ce même si vous n'êtes pas d'accord
- Vous voulez quand même faire quelque chose? Voici une idée. Et même, sans me vanter, une bonne idée. Des puis, depuis le temps que j'avais envie de la partager...
- Ouvrez votre propre débat sur le sujet avec d'autres personnes:
- Servez vous pour commencer de ce que vous avez appris avec le premier débat (articles, opinions, etc...) en les résumant
- Si vous mettez un lien vers le débat d'origine, précisez à vos amis de ne pas y participer s'ils n'ont rien à y apporter
- Restez courtois et polis vis à vis de l'autre débat (dites que c'est révoltant, mais pas que ce sont des connards)
- Vérifiez et comparez vos sources d'informations (un même sujet ne sera pas traité de la même manière par Libération, Le Monde, Slate ou Rue89, vous pourrez donc

trouver des détails qui ont pu être ignoré ou arrangés suivant les versions); cela vous aidera à comprendre les différentes opinions que vous rencontrerez, et vous permettra d'alimenter le débat

- Si vous voulez faire savoir le contenu de votre débat à l'autre débat, mettez un mot gentil et un lien (exemple : « Bonjour, nous avons lancé un autre débat sur le sujet avec des opinions différentes, vous pouvez le lire sur cette page »)

Sur Face book, le meilleur moyen de faire ça est de « Partager » l'article ou la photo qui est à l'origine du premier débat, en ajoutant votre opinion, si possible étayée avec une autre source qui vous convient. Le problème fondamental sur Face book est qu'on peut supprimer un commentaire, vaguement choisir qui peut lire ce qu'on met sur son mur mais on ne peut pas fermer les commentaires définitivement. Il faut donc être très réactif pour modérer.

Voilà, ce n'est pas exhaustif, mais j'espère que ça permettra d'éviter que ça parte en couille entre divers réseaux d'amis qui n'ont pas toujours la même opinion mais qui vous ont en commun.

### **Fragments de textes (modèle pour un texte de débat)**

#### **Le jeu**

Les jeux sont innombrables et de multiples espèces et ils appellent les mêmes idées d'aisance, de risque ou d'habileté. Surtout, le jeu entraîne inmanquablement une atmosphère de délassement ou de divertissement. Il repose et il amuse. Il évoque une activité sans contrainte, mais aussi sans conséquence pour la vie réelle, il s'occupe au travail. En effet, le jeu ne produit rien, il est essentiellement stérile.

Mais allons plus loin, on s'apercevra alors que le jeu est nécessaire à l'équilibre de l'homme. D'abord, il repose sur le besoin de vaincre un obstacle, mais un obstacle inventé, presque fictif, fait à la mesure du joueur et accepté par lui. Ensuite, il permet à l'homme de satisfaire à la fois de désir de détente et ce besoin qu'il éprouve d'utiliser gratuitement pour lui, le savoir, l'application, l'adresse, l'intelligence dont il dispose, la maîtrise de soi et la capacité de résister à la souffrance ou à la fatigue. Enfin, de par sa portée et sa fécondité culturelle, le jeu apparaît comme un élément fondamental de l'équilibre de l'homme, lui permettant de s'évader des contraintes de la réalité.

## **L'internet**

L'Internet et les nouvelles technologies de communication multiplient les contacts avec les individus, les nations, les cultures et les économies. Ce phénomène d'interaction offre des possibilités considérables et accroît les chances de réaliser des progrès humains sans précédent. Mais le risque n'est-il pas la marginalisation de la grande majorité des humains ?

En effet, jamais aucun outil de communication ne s'est développé de manière aussi spectaculaire que l'Internet : une centaine d'ordinateurs seulement consultaient L'Internet en 1988. Ils étaient 36 millions en 1998. Par ailleurs, cet outil révolutionnaire qui a donné naissance à des cybercommunautés rassemble des milliers de participants (particuliers et entreprises) sur de vastes champs d'activités

En outre, l'Internet, réseau des réseaux des ordinateurs, libère aujourd'hui les sociétés des contraintes de temps et de l'espace. Ses avantages en terme de vitesse et de coûts sont évidents. À titre d'exemple, pour envoyer un document d'une quarantaine de page de Madagascar en Côte d'Ivoire, il faut cinq jours par la poste contre quelques minutes par courrier électronique. Les frais d'acheminements passeront quant à eux de 75 dollars à ... 2 cents !

Autre application – encore embryonnaire – de l'Internet en Afrique : la télémédecine qui, grâce au réseau mondial, permet de délivrer des consultations, voire même de fournir une assistance chirurgicale pour opérer « à distance » des populations éloignées des infrastructures hospitalières.

Ces autoroutes de l'information favorisent donc un nouveau dialogue entre les hommes. Cependant, si la puissance de cet outil révolutionnaire est une évidence, quelles sont ses incidences sur le développement humain ? L'Internet est-il un instrument de solidarité ? Conduit-il à une mondialisation équitable ou à une polarisation des communications ? Pour l'instant, les pays développés en ont le quasi-monopole. En effet, les États-Unis totalisent à eux seuls davantage d'ordinateurs que tous les autres pays du monde réunis. D'autre part, les pays industrialisés, dans lesquels vivent moins de 15% de la population mondiale comptent 85% des utilisateurs de l'Internet.

Autre paradoxe : 1 Nord américain sur 2, 1 Européen sur 3 et ... 1 Africain sur 130 utilisent L'Internet.

De plus, l'accès à L'Internet engendre une division entre instruit et analphabètes, entre hommes et femmes, entre riches et pauvres ...

Ces disparités sont malheureusement accentuées par un manque cruel d'infrastructures de télécommunications dans les pays pauvres. Ainsi, le nombre de lignes téléphoniques à Manhattan est supérieur à celui de toute l'Afrique subsaharienne. Le Cambodge dispose d'un téléphone pour 100 habitants, alors qu'à Monaco chaque habitant en possède un. Aux États-Unis, une connexion à l'Internet revient à moins de 10 dollars par mois. En Afrique, sont coût représente le salaire d'un professeur, soit 100 dollars par mois. L'accès à la Toile est par conséquent très inégal selon l'endroit où l'on vit.

C'est pourquoi des efforts doivent être consentis pour éviter cet apartheid technologique et faire de l'Internet un formidable outil de développement et de solidarité humaine. **Jean-Christophe Da Silva**

**Afrique Magasine n°168, septembre 1999**

### **Activité 01 : exprimer la cause**

**Complétez les phrases avec l'expression de cause appropriée : « Comme », « parce que » ou « a cause de » et « puisque »**

Je ne suis pas allée chez Pierre  je me sentais un peu grippée.

j'ai été absent pendant deux semaines, je ne suis plus au courant de rien.

tu vas à la cuisine, apporte-moi le sel s'il te plait.

Aucun homme n'a jamais volé  les hommes n'ont pas d'ailes.

Vous devez connaître Brigitte  vous habitez dans le même immeuble.

J'habite loin, je mets deux heures pour rentrer chez moi.

### **Activité 02: Exprimer la conséquence**

**Complétez avec la bonne expression de cause pour chacune propositions**

Utilisez « Donc », « C'est pourquoi », « C'est la raison par laquelle », « C'est pour ça que », « Alors », « De sorte que », « À tel point que », « Si bien que »

1. Ma montre ne marche pas très bien,  je suis arrivée en retard.

2. Pierre ment toujours,  on ne le croit plus.

3. Il y avait beaucoup de vent à la plage,  on pouvait à peine se sentir debout.

4. La luminosité était trop forte  la photo n'est pas réussie.

5. Il y avait beaucoup de brouillard sur l'autoroute,  il y a eu des accidents en série.

6. J'ai perdu mes clés,  je suis devant ma porte..

### **Annexe 04**

**Exercice 1 :** Relevez Les articulateurs contenus dans le texte étudié (**L'Internet**) puis classez-les convenablement dans le tableau suivant :

<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>
Articulateurs logiques	Articulateurs de classement	Introduceurs d'exemples

**Exercice 2 :** Indiquez le rapport logique exprimé par les articulateurs de la colonne « A »

		<b>Articulateurs</b>
<b>Annoncent</b>	Une justification	
	Une conclusion (une conséquence)	
	Une opposition	
	Une cause	

**Exercice 3 :** Complétez ces textes par les articulateurs qui conviennent

<b>TEXTES</b>	<b>ARTICULATEURS</b>
<p>On accuse la télévision d'être responsable de la violence.</p> <p>Je ne suis pas d'accord pour plusieurs raisons . . . . . , à toutes les époques, il y a eu des meurtres, des bourreaux et des victimes. . . . . , pendant la Révolution française, la vie était plus dure qu'aujourd'hui !</p> <p>. . . . . , dans "Les Toi Mousquetaires", les batailles et les tueries ne manquent pas. . . . . on ne critique jamais la littérature pour sa violence.</p> <p>. . . . . , dans les pays où il n'y a pas beaucoup de téléviseurs</p> <p>. . . . . l'Inde, il y a aussi des guerres.</p> <p>. . . . . , on ne peut pas accuser la télévision d'être responsable de tout.</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. enfin</li> <li>2. parce que</li> <li>3. pourtant</li> <li>4. ensuite</li> <li>5. alors</li> <li>6. comme</li> <li>7. d'abord</li> </ol>



**Réponse Exercice 1:** Relevez Les articulateurs contenus dans le texte étudié (L'Internet ) puis classez-les convenablement dans le tableau suivant :  
**mais /en effet /par ailleurs / en outre /à titre d'exemple / donc / cependant / d'autre part / de plus / ainsi / alors que / par conséquent / c'est pourquoi /**

<b>A</b> <b>Articulateurs logiques</b>	<b>B</b> <b>Articulateurs de classement</b>	<b>C</b> <b>Introduceurs d'exemples</b>
Mais En effet donc Cependant  Ainsi alors que par conséquent C'est pourquoi	Par ailleurs  En outre  D'autre part  De plus	A titre d'exemple  Ainsi

**Réponse Exercice 2\_:** Indiquez le rapport logique exprimé par les articulateurs de la colonne « A »

		<b>Articulateurs</b>
<b>Annoncent</b>	Une justification	En effet
	Une conclusion (une conséquence)	Donc - Par conséquent donc / par conséquent / C'est pourquoi / Ainsi /
	Une opposition	Mais / alors que / Cependant /
	Une cause	Parce que - car

**Réponse Exercice 3 :** Complétez ces textes par les articulateurs qui conviennent :

TEXTES	ARTICULATEURS
<p>On accuse la télévision d'être responsable de la violence.</p> <p>Je ne suis pas d'accord pour plusieurs raisons. <b>D'abord</b>, à toutes les époques, il y a eu des meurtres, des bourreaux et des victimes. <b>Ensuite</b>,</p> <p>pendant la Révolution française, la vie était plus dure qu'aujourd'hui ! <b>Par exemple</b>, dans "Les Trois Mousquetaires", les batailles et les tueries ne manquent pas. <b>Pourtant</b> on ne critique jamais la littérature pour sa violence.</p> <p><b>Enfin</b>, dans les pays où il n'y a pas beaucoup de téléviseurs <b>comme</b> l'Inde, il y a aussi des guerres.</p> <p><b>Alors</b>, on ne peut pas accuser la télévision d'être</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. enfin</li> <li>2. par exemple</li> <li>3. pourtant</li> <li>4. ensuite</li> <li>5. alors</li> <li>6. comme</li> <li>7. d'abord</li> </ol>

responsable de tout.

**Annexe N° 05**

**Activités interactionnels (professeur / élève)**

**1/Activité interactionnelle professeur/élève (rapport de cause et conséquences)**

**Tache 01**

**Professeur** : Je vous pose la question : l'émigration clandestine de nos jeunes vers

l'Europe ? Un paradis ou un enfer, Justifiez vos réponses

Elève1 : .....

Elève2 : .....

Elève3 : .....

Elève4 : .....

Elève6 : .....

Elève8 : .....

Elève9 : .....

Elève10 : .....

Elève 11 : .....

Elève 12 : .....

Elève 13 : .....

Elève 14 : .....

Elève 15 : .....

Elève 16 : .....

Elève 17 : .....

Elève 18 : .....



<b>08</b>								
<b>09</b>								

**Annexe N° 07**

**LE QUESTIONNAIRE N°01**

**Destiné Aux apprenants**

**Note : Cochez la bonne réponse.**

1-Avez-vous apprécié la leçon sur les connecteurs logiques de causes et des conséquences

Oui  non  Un peu

2- Qu'avez-vous remarqué sur le plan de la méthode ?

.....  
 .....  
 .....

3- Avez-vous participé à la leçon plus que d'habitude ?

oui  non  Un peu

4- Avez-vous communiqué entre vous et avec votre professeur plus que d'habitude ?

Oui  non  Un peu

5- Avez-vous communiqué entre vous et votre camarade plus que d'habitude ?

oui  non  Un peu

6- Pensez-vous que cette nouvelle méthode va vous aider à communiquer plus facilement

oui  non  Un peu

7- Pensez-vous avoir assimilé la leçon plus facilement ?

oui  non  Un peu

8- Avez-vous trouvé les tâches orales faciles ?

oui  non  Un peu

9- Avez-vous trouvé les tâches écrites faciles ?

oui  non  Un peu

10- Les tâches présentées pendant la leçon étaient-elles plus motivantes que d'habitude ?

oui  non  Un peu

Annexe N° 08

## LE QUESTIONNAIRE N°02

Destiné aux enseignants

Nom & prénom :

**Question 1 :** Lors de la présentation de vos leçons

a- Vous vous occupez de tous vos élèves.

b- De ceux qui suivent seulement.

c- Particulièrement de ceux qui sont en difficulté.

**Question 2 :** Certains élèves ralentissent l'avancé de la leçon Que faites – vous pour eux ?

a - Les inscrire au rattrapage.

b - Réduire le rythme de la classe.

c- Les délaisser.

d - Opter pour une pédagogie différenciée.

**Question3 :** Les élèves assimilent à des rythmes différents, vous vous occupez

Particulièrement.

a- Des plus rapides à assimiler

b - Des moyens.

c - Des plus lents.

**Question 4 :** Est-ce que le programme établi de troisième année secondaire 3AS répond aux besoins grammaticaux des apprenants ?

Oui  non  pas tellement

**Question 5 :** est ce que les élèves trouvent des difficultés a employer les rapports de causes et de conséquences dans leurs expressions ? oui  non  defois

.....

**Question 6:** Est ce que la méthode de débat commun entre les élèves dans une classe scientifique est un passage indispensable pour la suite de leur cursus ?.....

**Question 7 :** Est ce que vous appliquez les supports du manuel scolaire ou bien vous utilisez d'autres supports?.....

**Question 8 :** selon vous, est ce que le nombre des apprenants choisi comme échantillons dans le Protocol expérimental est suffisant pour généraliser notre constat ?

.....  
.....

**Question 9:** parmi les connecteurs de causes et de conséquences qu'elles sont les plus employés par les apprenants ?

.....  
.....

**Question 10** Combien de temps vous avez dans la semaine, est ce que c'est suffisant pour atteindre les objectifs visés ?

## Annexe N° 09

## tache 01

collaborant	réponses	juste	faux
Elève 1 réponse	L'immigration vers l'Europe est pour moi l'ouverture des portes sur un nouveau monde <b>car</b> dans notre pays il ya une croissance économique faible, des taux élevés de chômage,	+	
Elève 2 réponse	Je suis pour l'immigration <b>parce que</b> notre pays est connu par une répartition inégale des revenus,	+	
Elève 3 réponse	la surpopulation étroitement liée à une forte croissance démographique a poussé les jeunes à immigrer <b>puisque ils</b> sont abandonnés dans leur pays	+	
Elève 4 réponse	On est même capable de revendiquer des droits absolus comme le logement et le travail c'est <b>donc</b> un pays où il ya violation des droits de l'homme	+	
Elève 5 réponse	de nombreux jeunes voient l'Europe comme un Eldorado. <b>Parce qu'</b> ils peuvent réaliser leurs rêves facilement là-bas	+	
Elève 6 réponse	<b>au contraire</b> , moi j'estime que le niveau de vie de nos jours n'est pas celui d'aujourd'hui et qu'on peut assurer un bel avenir dans son propre pays.		+
Elève 7 réponse	ils peuvent trouver facilement un travail et construire une vie parfaite et <b>alors</b> rattraper le retard	+	
Elève 8 réponse	<b>Non seulement</b> le chômage et l'injustice sociale poussent les jeunes à vouloir traverser la Méditerranée		+
Elève 9 réponse	Moi je suis contre l'immigration <b>à cause</b> des raisons coloniales		+
Elève 10 réponse	A mon avis les jeunes regrettent le retard dans la réalisation de leurs rêves légitimes surtout quand les immigrants retournent dans leur pays d'origine, avec des voitures et des fortunes.		+
Elève 11 réponse	Immigration = avenir		+
Elève 12 réponse	L'analphabétisme et l'ignorance régressent de jour en jour. <b>En effet</b> , l'éducation et l'enseignement sont devenus une priorité pour le gouvernement algérien <b>c'est pour ça</b> qu'il faut rester au pays et vivre dignement.	+	

<b>Elève 13 réponse</b>	l'investissement dans une Algérie nouvelle par ses institutions et la participation du peuple contribue à la création d'opportunités et à la régression de l'injustice. Il est, <b>alors</b> , possible que l'Algérie puisse assurer un bel avenir aux jeunes.	+	
<b>Elève 14 réponse</b>	Moi je vois que l'immigration clandestine vers l'Europe est un suicide <b>puisque</b> le voyage est risqué de plus <u>un récent naufrage a fait dernièrement plus de 60 morts</u> au de méditerranéen,	+	
<b>Elève 15 réponse</b>	Je vous donne un exemple des jeunes diplômés, qui ne trouvent pas du travail, et qui manifestent chaque jour dans la rue <b>sans</b> que le gouvernement s'intéresse a leurs demande		+
<b>Elève 16 réponse</b>	Harga est un suicide et un risque, puisque les Harragas interceptés en mer sont condamnés à six mois de prison et cinq ans pour les passeurs.	+	
<b>Elève 17 réponse</b>	Moi je suis contre, <b>car</b> dans notre pays, il y a de vrais trésors : la solidarité entre les gens, la paix et les valeurs morales et musulmanes.	+	
<b>Elève 18 réponse</b>	Pour moi, je suis avec une nouvelle vie en europe qui mérite le risque de voyage ,se marier avec une européenne et fonder une famille la bas est un de mes rêves		+

## Annexe N° 10

## L'immigration

Dans notre société, de nombreux jeunes marocains voient l'Europe comme un Eldorado. **Beaucoup pensent** qu'ils peuvent réaliser leurs rêves facilement là-bas. **D'autres, au contraire, estiment** que le Maroc de nos jours n'est plus celui d'aparavant et qu'on peut assurer un bel avenir dans son propre pays.

Il faut **d'abord** rappeler que les pays de l'Europe sont très développés sur le plan économique et démocratique. **C'est pourquoi** plusieurs jeunes marocains pensent que là-bas, ils peuvent trouver facilement un travail et construire une vie parfaite. **Non seulement** le chômage et l'injustice sociale poussent les jeunes à vouloir traverser la Méditerranée, **mais aussi** l'opinion positive que portent les marocains sur l'Europe, surtout quand les immigrants retournent dans leur pays d'origine, avec des voitures et des fortunes.

**Mais**, Il ne faut pas oublier que le Maroc de nos jours s'achemine vers le développement à son tour. L'économie est en train de changer pour le mieux et le tourisme devient un secteur important.

**Par ailleurs**, L'analphabétisme et l'ignorance régressent de jour en jour. **En effet**, l'éducation et l'enseignement sont devenus une priorité pour les gouvernements marocains.

**En outre**, l'investissement dans de multiples grands projets ces dernières années contribue à la création d'emplois et à la régression de la misère. Il est, **alors**, possible que le Maroc puisse assurer un bel avenir aux jeunes.

**Cependant**, le désir et l'ambition des jeunes de nos jours qui veulent réaliser leurs rêves rapidement, **d'autant plus** que nous vivons dans un temps de la vitesse, les poussent à chercher des opportunités ailleurs. Ces jeunes insistent sur le fait que le Maroc avec ses potentialités modestes, une économie assez faible et une éducation qui ne correspond pas au marché du



travail ne peut offrir des opportunités d'embauche et de carrière. **L'exemple le plus éloquent** est celui des jeunes diplômés, qui ne trouvent pas du travail, et qui manifestent chaque jour devant le parlement sans que le gouvernement s'intéresse plus aux aspirations des jeunes. **Ainsi**, l'Europe représente un paradis pour eux.

**En conclusion**, il me semble que le Maroc ne peut pas encore réaliser les rêves de ses jeunes. **Néanmoins**, dans notre pays, il y a de vrais trésors : la solidarité entre les gens, la paix et les valeurs morales.

Mohamed bouhriha-francais lycee--marrakech.

### **Immigration clandestine : Qu'est-ce qui pousse les maghrébins à reprendre la route de l'exil ?**

Décus par l'issue de différents mouvements de contestation et étouffés par une économie stagnante, de plus en plus de maghrébins veulent tenter leur chance en Europe. Le nombre de départs depuis l'Algérie et la Tunisie ont notamment explosé depuis le début de l'année.

Malgré le choc d'[un récent naufrage ayant fait plus de 60 morts](#) au large de la Tunisie, les potentiels migrants maghrébins sont toujours plus nombreux à vouloir tenter leur chance au péril de leur vie. Selon le ministère de la Défense algérien, 1 433 personnes ont été interceptées alors qu'elles tentaient de quitter clandestinement le littoral, sur les cinq premiers mois de l'année. C'est trois fois plus que sur la même période en 2019. Kouceila Zerguine, un avocat interrogé par l'AFP et basé à Annaba, une ville côtière du nord-est de l'Algérie, estime que les chiffres réels du nombre de migrants clandestins doivent être "multipliés par 20" si l'on prend en compte ceux qui ont réussi leur traversée. D'ailleurs, à elle seule, l'Espagne a affirmé fin mai avoir accueilli plus de 1 700 Algériens sur son sol contre une centaine à la même période l'an dernier.

Par **INFO MIGRANTS** [La rédaction](#) Publié le : 25/06/2020

